



Cinéma Le drame biographique *Loving*: l'amour et la loi *Page B 3*



Resto Kitchenette: un petit endroit offrant de belles grandes assiettes *Page B 7*

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 18 NOVEMBRE 2016



La boutique Le trusquin fabrique des produits faits main au Québec, à partir de ressources locales et renouvelables.

PHOTOS VALÉRIE POULIN



Des suggestions de sorties pour le week-end

MUSÉE/DIVERSITÉ

Les désirs et les modes d'expression des personnes noires sont explorés et célébrés au cours d'une visite commentée de l'exposition des photos de Robert Mapplethorpe, *Focus: Perfection*. Elle sera suivie d'un atelier de discussion sur la représentation des corps noirs et des personnes LGBTQ, animé par les intervenants de l'organisme Arc-en-ciel d'Afrique, qui milite pour l'intégration des personnes LGBTQ originaires d'Afrique et de la Caraïbe. *Réalités et représentations des corps noirs*, samedi, à 13 h, au Musée des beaux-arts de Montréal. 20\$, 12\$ (moins de 30 ans), gratuit pour les VIP du musée, mbam.qc.ca/calendrier.

DÉJÀ 35 ANS

Samedi, c'est la Journée nationale des Débrouillards. Et on en profite pour célébrer un anniversaire peu commun : les 35 ans du célèbre magazine de vulgarisation et d'expérimentation scientifique pour enfants. Eh oui! 35 ans à faire exploser des choses, à créer du « plaxmol » et à en apprendre plus sur les secrets des insectes. Le thème rassemblant les différentes activités d'expérimentation est « *Bulles et ballons* ». Tout ça risque de faire « pop! »...

Journée nationale des Débrouillards, au Service Loisir de Notre-Dame-des-Victoires. 15\$ pour enfants de 6 à 12 ans, réservation au % 514 252-3027 poste 3908. servicesdesloisirsndu.com.

DÉAMBULATIONS INTÉRIEURES

Amateurs de poésie, de performances et de mystères, ceci vous conviendra. Vendredi soir, un grand appartement accueille le visiteur curieux qui, au fil de sa visite dans les différentes pièces, va à la rencontre d'artistes qui présentent leur production. Poésie érotique, projection cervicale, musique, théâtre physique: les multiples canaux de l'expression artistique y sont présentés. Mais voilà l'attrape: il faut bien choisir son parcours car on ne pourra tout voir, plusieurs des performances se déroulant en même temps. Une présentation des éditions de la Tournure et de Dédale Molson. La fête se poursuit tard dans la nuit.

Reparlez-moi de votre brève maison, vendredi, dès 20 h au 6601, rue Molson. Contribution volontaire. Facebook: Les éditions de la Tournure-Coop de solidarité.

ARTISTES À QUATRE PATTES

Comment combattre la grisaille de novembre mieux qu'avec nos amis à quatre pattes? Rendez-vous au hall du Musée de la civilisation de Québec pour voir les prouesses que peuvent accomplir Maya et sa bande d'artistes canins. On promet des acrobaties et des démonstrations d'agilité. Les enfants auront le plaisir de féliciter les chiens par des câlins, après leur performance.

Spectacle canin, dimanche à 13h30 et 14h30, au Musée de la civilisation. Gratuit. mcq.org/fr.

Icietla@ledevoir.com
Sophie Chartier

L'enfance de l'art au marché

La famille est à l'honneur au marché Nënë, au cœur du Mile-End à Montréal

À un mois à peine de Noël, la saison des marchés créatifs bat son plein au Québec. Entre les salons des métiers d'art et les marchés festifs d'artisans, le public qui souhaite encourager les créateurs d'ici a l'embarras du choix.

FLORENCE SARA
G. FERRARIS

Parmi le tumulte de la période des Fêtes, un marché-douceur fait tranquillement sa place depuis quelques années dans le paysage montréalais. Né en 2010 de la rencontre de huit créateurs spécialisés en enfance, le Marché Nënë offre depuis un espace tout spécial pour les familles en quête de trésors locaux. Nënë? « *Au début, nous étions huit*, dit la créatrice Sandra Dumais. *Presque autant de francophones que d'anglophones. Ce n'était pas évident de trouver un nom qui allait convenir à tout le monde.* » Le collectif a finalement opté pour ce mot court, facile à retenir, à la sonorité amusante et qui veut dire « *maman* » en albanais.

Ouvert au public pour la première fois en 2011, l'événement en est maintenant à sa cinquième édition et, pour l'occasion, il installe ses pénates en plein cœur du Mile-End pendant toute la fin de semaine.

Au programme: une foule de créations originales, mais aussi toute une série d'ateliers pour petits et grands. « *Les familles ne sont pas toujours les bienvenues dans les marchés de créateurs* », lance Isabelle Au-

but, l'une des trois têtes qui, cinq ans plus tard, se cachent toujours derrière le Marché Nënë. On n'a qu'à penser au Souk@SAT qui, malgré sa superbe, interdit depuis peu la présence des enfants.

« *Il y a là beaucoup de monde, les objets sont fragiles et, malheureusement, les tout-petits finissent par s'ennuyer*, poursuit la créatrice, à qui l'on doit également les jolies illustrations de *Jules mon poisson bulle*. *Chez nous, c'est le contraire, nous voulions vraiment faire une place aux familles.* »

Pour y arriver, la petite équipe, également composée d'Erica Perrot, la créatrice derrière les loufoques Raplapla, et de Sandra Dumais, à qui on doit les colorées illustrations de *Moon and Sparrow*, a mis sur pied des ateliers de tout genre pour permettre aux tout-petits de s'occuper les mains et l'esprit.

Initiation à la magie, heure du conte et conception d'un quartier éphémère ne sont là que quelques-unes des activités offertes gratuitement au marché.

Les enfants — tant les vrais que ceux de cœur — devraient donc y trouver leur compte. « *Les gens viennent souvent passer l'après-midi avec nous,*



Pendant la chasse au trésor...

lance Sandra Dumais. *Ils rejoignent des amis, se montrent leurs trouvailles. Ils veulent passer un bon moment.* »

Marché unique

Surtout, pour rejoindre les parents et leurs trésors, les trois fées du marché ont décidé de miser sur des créateurs 100% spécialisés dans le domaine de l'enfance.

Jouets de bois, peluches colorées, vêtements originaux, ici, tout est pensé pour les plus jeunes maillons des familles. « *Ça n'existait pas vraiment avant*, explique Erica Perrot, qui roule sa bosse dans ce milieu depuis maintenant 11 ans. *On exposait dans des marchés et des salons au milieu des créations destinées aux adultes. Ça fonctionnait,*

mais beaucoup moins que dans un événement vraiment pensé pour les plus jeunes. »

Choisies avec minutie en fonction de critères serrés de qualité, d'originalité et de sécurité, les créations présentées sont uniques et faites au Québec. En tout, cette année, c'est plus d'une centaine de dossiers de candidature qui ont été envoyés, le petit monde du design enfantin étant en pleine ébullition.

« *Ce n'est pas évident de faire un tri parmi tous ces choix*, reconnaît Erica Perrot. *On essaie de trouver un équilibre entre les classiques et les nouveautés pour que notre public — très fidèle — ait toujours quelques surprises.* »

« *Les choses bougent vraiment vite*, renchérit Isabelle Aubut.

Coups de cœur

Berçante. Nouvelle venue dans l'univers créatif montréalais, cette petite entreprise offre des moments de douceur tissés serrés. Ses couvertures se déclinent en plusieurs modèles aux couleurs douces et réconfortantes, de quoi réchauffer bébé.

Raplapla. Incontournables dans le milieu de l'enfance, les Raplapla, avec leur immense sourire et leur chevelure électrisante, font fondre le cœur des tout-petits. Et si le temps — ou l'enfance — les malmène, sachez que leur créatrice a mis sur pied un hôpital tout spécial pour réparer ces accros.

Prune. Doux imprimés aux traits tout en simplicité. Idéal pour donner une délicate touche animalière à la chambre du petit dernier.

Il y a plus de créateurs, mais aussi plus de gens qui s'intéressent à notre travail. Le public est plus conscientisé à la consommation responsable, il veut pouvoir acheter des produits beaux, bien faits et locaux. Le Marché Nënë, c'est une belle combinaison de tout ça. »

Le Devoir

Marché Nënë. 19 et 20 novembre de 9 h à 18 h au Soupesoup & La Gare, 5333, avenue Casgrain, Montréal. Entrée libre. marchenene.com.

LITTÉRATURE

Gaël Faye remporte le Goncourt des lycéens

L'écrivain franco-rwandais est primé pour son roman *Petit pays*

JOËL SAGET AGENCE FRANCE-PRESSE

L'écrivain et chanteur Gaël Faye

Rennes — Le Goncourt des lycéens, prix littéraire français décerné par un jury de 2000 adolescents, a été remis jeudi au Franco-Rwandais Gaël Faye pour *Petit pays*, roman sur le quotidien d'un jeune garçon dans un Burundi bouleversé par la montée du conflit entre Hutus et Tutsis.

«Je suis très fier et ému», a déclaré Gaël Faye qui, à 34 ans, reçoit son premier prix prestigieux. Il est déjà lauréat du prix du roman FNAC (grande enseigne de distribution, notamment de produits culturels).

Le jury a salué «la fluidité, la sensibilité des paroles», mais aussi «les thèmes abordés, avec

notamment la guerre au Rwanda, la découverte identitaire et l'évolution dans la vie adulte».

Petit pays (Grasset) a été élu au premier tour du scrutin, devant le roman *Continuer* de Laurent Mauvignier (Minuit).

S'imaginer écrivain

S'il écrit depuis l'âge de 13 ans, le Franco-Rwandais a mis du temps avant de s'imaginer écrivain. Malgré «un paquet de débuts de roman dans les tiroirs», c'est vers la musique qu'il s'est d'abord tourné à la vingtainne, après un passage dans un fonds d'investissement à Londres où il menait «une vie de poisson rouge».

Ces cinq dernières années, le Goncourt des lycéens a été le prix littéraire dont la moyenne des ventes a été la plus élevée, avec près de 395 000 exemplaires, avant le prestigieux prix Goncourt qui, lui, atteint une moyenne de 345 000 exemplaires.

Le jury est composé d'élèves d'une cinquantaine de lycées de la France qui se prononcent après deux mois d'intense lecture des romans sélectionnés par l'Académie Goncourt, cénacle littéraire dont la création remonte à 1900 et qui remet chaque année une série de prix.

Agence France-Presse

Des Book Awards américains au fort parfum de résistance politique

CAROLINE MONTPETIT

Les ouvrages qui s'intéressent au racisme américain ont été largement récompensés lors de la remise des Book Awards, qui prenait place à New York mercredi. La cérémonie a d'ailleurs d'emblée pris une connotation politique lorsque le maître de cérémonie, le comédien Larry Wilmore, a directement fait référence à l'élection de Donald Trump à la tête du pays. «La présidence de Trump a des effets jusque dans le monde des livres», a ironisé M. Wilmore, dont les propos ont été rapportés par le *Publishers Weekly*. Les libraires déplacent la Constitution de la catégorie des essais à celle de la fiction...

C'est Colson Whitehead qui a reçu le prix de la fiction pour son succès de librairie *The Underground Railroad*, qui porte sur l'histoire de l'esclavage aux États-Unis. Dans son discours d'acceptation, Whitehead a donné ses conseils à l'assemblée: «Soyez prévenants avec tout le monde, faites de l'art et combattez le pouvoir.»

Pour la première fois, un roman graphique a été honoré du prix destiné à la littérature jeunesse. Il s'agit de *March: Book 3*, de John Lewis, Nate Powell et Andrew Aydin. La trilogie *March*, cosignée par John Lewis, membre du Congrès américain et militant pour l'avancement des droits des Afro-Américains, raconte l'histoire de la lutte pour les droits civiques aux États-Unis. Présent lors de la remise des prix, M. Lewis a remercié l'un de ses professeurs d'autrefois, qui lui avait conseillé de continuer à lire même s'il s'était vu interdire l'accès à une bibliothèque de l'Alabama parce qu'il était noir.

L'illustrateur de *March*, Nate Powell, a défié le président désigné Donald Trump de prendre ce livre dans ses

«petites mains» et de le serrer sur «son petit cœur».

Ne jamais perdre espoir

Le prix de poésie a quant à lui été accordé à Daniel Borzutzky, pour son livre *The Performance of Becoming Human*. M. Borzutzky a terminé son discours en demandant à chacun de «contribuer pour que ce pays demeure sécuritaire pour les sans-papiers, les immigrants et les locuteurs de différentes langues».

Toujours selon la même orientation, Ibram X. Kendi a reçu le prix de l'essai pour *Stamped from the Beginning: The Definitive History of Racist Ideas in America*. «Je veux simplement que tout le monde sache que j'ai passé des années à regarder les pires côtés de l'Amérique, son horrible histoire de racisme, mais à la fin, je n'ai jamais perdu espoir. Je n'ai jamais perdu espoir quant au fait que la terreur du racisme se terminerai un jour. Pour chaque idée raciste, il y avait une idée antiraciste. Pour chaque meurtrier de l'esprit, il y avait un sauveur de l'esprit», a-t-il dit.

Deux des lauréats étaient déjà connus. Le duo Toi Derri-cotte et Cornelius Eady a reçu le Grand Prix littéraire pour sa contribution à la communauté littéraire américaine par la fondation de Cave Canem, une organisation destinée aux poètes afro-américains. Robert Caro, auteur de la biographie de Robert Moses, *The Power Broker*, et d'une série de biographies sur l'ancien président des États-Unis Lyndon B. Johnson, a reçu le prix récompensant l'ensemble d'une œuvre. Enfin, la nouvelle directrice de la Book Awards Foundation, Lisa Lucas, a soulevé l'auditoire en mentionnant qu'elle était la première femme, et la première femme de couleur, à occuper ce poste.

Le Devoir



MAXIME PARÉ-FORTIN

Malgré son côté formel et cérébral, la pièce *Je crois?* n'a rien d'un exercice de style, et ce, grâce à une distribution solide dirigée avec une grande précision.

THÉÂTRE

L'essentiel est en surface

Belle entrée en scène pour *La Shop royale*, sur un texte de Bourdieu fils

JE CROIS?

Texte: Emmanuel Bourdieu. Mise en scène: Benoît Rioux. Une production de *La Shop royale*. À la salle intime du *Prospero* jusqu'au 3 décembre.

SARA FAUTEUX

Je crois? est la première production de *La Shop royale*, une compagnie de création fondée cette année par Julie Basse, Mélissa Larivière et Benoît Rioux. Ils se lancent avec un texte d'Emmanuel Bourdieu. Davantage connu pour son cinéma que pour son théâtre, le fils du grand sociologue Pierre Bourdieu est pourtant l'auteur de sept pièces, dont celle-ci, qui date de 2002.

Sa partition brillante, qui ébranle notre croyance selon laquelle l'âme humaine, enfouie dans les tréfonds de l'être et de la pensée, recèle la vérité profonde de l'individu, trouve en la jeune compagnie un interlocuteur à sa mesure.

Pauline invente un jeu dans lequel elle entraîne son petit frère Jean: remplacer «je» par «tu» et «tu» par «je». Ils grandissent, Pauline rencontre Simon et Jean, Muriel. Mais l'injonction de Pauline semble avoir à tout jamais dépossédé Jean de son intériorité: «*Toi, c'est moi, moi, c'est toi! Toi, c'est moi, moi, c'est toi! Je dois jouer avec toi! Tu le veux! Je dois jouer avec toi, parce que tu le veux! Je le dois! Jure que je jouerai toujours avec toi, à chaque fois que tu voudras.*»

Une charge poétique et intellectuelle

L'incapacité de Jean à donner son avis sur quoi que ce soit est ici beaucoup plus troublante que son étrange aptitude à deviner celui des autres. Les liens que chacun entretient avec ce personnage qui se renseigne sur lui-même à partir du reflet que lui renvoient les autres sont éloquentes. La fable de Bourdieu transporte

Jean, Pauline, Muriel et Simon à travers toutes les époques de la vie, traçant les amitiés, les amours et, au-delà de tout, un lien fraternel dévorant.

Malgré son côté formel et cérébral, *Je crois?* n'a rien d'un exercice de style, et ce, grâce à une distribution solide dirigée avec une grande précision. Samuël Côté, Marie-Pier Labrecque, Simon-Pierre Lambert et Florence Longpré maintiennent une tension constante entre un jeu légèrement décalé, voire stylisé, délicieusement théâtral, et un affect authentique, qui fait apparaître le drame des personnages.

Rien ne fléchit chez les quatre comédiens durant cette heure et demie bien tassée: ni le rythme rapide de la mise en scène, ni les corps subtilement mais constamment tendus, ni la maîtrise qu'ils ont de la charge poétique et intellectuelle de la pièce. Ils sont impeccables, jusque dans leur calque de l'accent français.

Bien que cette mise en bouche du texte dans un français extrêmement soutenu constitue un choix surprenant (désir d'accentuer la distance, de marquer la théâtralité? manque de temps et de moyens pour adapter la pièce?), l'efficacité de la mise en scène fait se dissiper rapidement dans le plaisir le malaise que ressentira peut-être le spectateur à voir ces comédiens québécois parler une langue aussi pointue.

L'univers de Bourdieu est en effet très bien servi par cette production: l'humour y est parfaitement dosé, la trame sonore aussi efficace que séduisante, les images toutes très travaillées et ajustées à la scénographie épurée de Xavier Mary. Le seul reproche que l'on peut faire à ce spectacle est sa cadence parfois expéditive, qui nous empêche de goûter la finesse du jeu et de la langue.

Collaboration spéciale
Le Devoir

| CANAL | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit |
|------------|---------------------------------|---|--|-----------------|---|--------------------|---|----------------|---|---|----------------------------------|-------------------------|------------------|
| SRC | Le Téléjournal 18 h | | Galas Comed'Ha! 2016 | | Au suivant | | Les gourmands | | Le Téléjournal | | INCH ALLAH (2012) Evelyn Brochu. | | |
| TVA | 17h55 TVA Nou. | Le Tricheur | Ça finit bien la semaine | | Du talent à revendre | | La liste noire / Le directeur | | TVA nouvelles | 22h35 Denis Lévesque | | 23h35 KUNG FU HUSTLE | |
| TQ | 100% Animal | Conseils | Curieux Bégin | | di Stasio | | Deux hommes en or | | Classe ouvrière | RAPT (2009) avec Anne Consigny, André Marcon, Yvan Attal. | | | |
| V | Atomes | Souper parfait | Ambulances | Code 111 | 911 | SQ | RAMBO II: LA MISSION (1985) | | Sylvester Stallone. | | Espace Découvertes | | Zone Séduction |
| RDI | Le National | RDI économie | 24/60 | | Les grands reportages | | Le Téléjournal | | RDI économie | Le National | 24/60 | | Grands rep. |
| TV5 | 17h50 Champi... | Journal FR | Enfants sorciers, Kinshasa | | Faut pas rêver / Au Chili, de l'île de Pâques à Valparaiso | | Crimes sur le vif | | Meurtres de sang-froid | | Les rois de l'évasion | | Enfants tueurs |
| D | Le cosmos dans tous / Le soleil | | Paradis mortel / Bimini | | Lien fatal | | Crimes sur le vif | | Meurtres de sang-froid | | Les rois de l'évasion | | Enfants tueurs |
| VIE | ByeMaison | Qui vit ici? | Mini-maisons | Design V.I.P. | Donnez au suivant | | Au chalet | Au chalet | ByeMaison | Sous-sol! | J'aurais donc dû, docteur! | | Médium |
| MX | Espace Découvertes | | Le mentaliste / Sang pour sang | | LE VOLEUR DE VIES (2004) Angelina Jolie. | | Chanson / Idées | | SQ | Souper parfait | Souper parfait | | La loi & l'ordre |
| VRAK.TV | Code F. | ALT | Teen Wolf | | iZombie / M. Frappadine | | Les 100 | | Journal d'un vampire | | Med | | Hors d'ondes |
| RDS | 17h00 Le 5 à 7 | Hockey 360° | | | LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Hurricanes de la Caroline (D) | | 22h15 L'antichambre (D) | | 22h15 L'antichambre (D) | | 23h15 Sport30 | 23h45 Canadiens express | |
| HISTORIA | Pawn Stars | Course trésors | Pawn Stars | Pawn Stars | Bing Bang | Chasseurs | Les montagnards / Aveuglé | | Les trappeurs du Klondike | | Sur le pied de guerre | | L'acier et feu |
| ARTV | Temps-Paix | Temps-Paix | Esprit critique | | Dre Grey, leçons d'anatomie | | Info, sexe | PaparaGilles | C'est juste de la TV | | Les grandes entrevues | Juste pour rire | |
| EXPLORA | Terres de glace | | Planète techno | Hackers | Stupidité | Ajustez cerveau | Etincelles de génie | | Hackers | Sexplora | Tabou / Qui est la plus belle? | | Légendes |
| SERIES+ | Heartland | | Les mystères de Laura | | La firme / Chapitre douze | | Castle | | Bones / Défense de tuer | | Blue Bloods / La bonne époque | | Femme exemp. |
| ZTELE | Les pires chauffards canadiens | | Le web obscur | Maripier! | Chasseurs | Remorquage | Remorquage | Prêt sur gage | Vandal show | Escortes | Dans l'net | Jobs de bras | EN tuk-tuk |
| C. SAVOIR | 17h30 Maitres | Le parcours | Publication uni. | Encore plus | Grand musée | soirées des Grands | Chanson / Idées | | La contre-culture en panorama | | RévolutionIntelligent | | CORIM |
| EVASION | Bagages | Bagages | Mésaventures | | Arnaque en ville / Hong Kong | | Hell's Kitchen | | Hell's Kitchen | | Anthony Bourdain | | Arnaque |
| TFO | Flip | Subito texto | Boum, canon | Lightning Point | Danse rêves | Carte de visite | REMORQUES (1941) Jean Gabin. | | 24.7 / #Onfr | | Jam | Arrière-scène | Citoyen monde |
| Cinepop | Cinéma | 18h50 OCTOPUSSY (V.F.) (1983) avec Maud Adams, Roger Moore. | | | PAPA ET MAMAN SAUVENT LE MONDE (1992) | | TERREUR SUR SCENE (2014) Minnie Driver. | | 22h40 EVEREST (V.F.) (2015) Jason Clarke. | | | | SILVER |
| SEcran | 17h40 COMMENT SEDUIRE ... | 19h20 LE GARÇON (2016) avec Rupert Evans, Lauren Cohan. | | | HOSTILE (2015) avec Tim Roth, Sharlito Copley. | | 22h40 EVEREST (V.F.) (2015) Jason Clarke. | | | | | | |
| Planète | Dr Cath | Shamwari | Guy Martin, champion | | Le Roman de l'Eau | | On a marché sur... | | Arctique avec Bruce Parry | | Faits divers le mag | | Dr Cath |
| MATV | Tremblay | Mosaique | Figures marquantes | | Mémoire P | Marteau | UrbArt | Premières vues | Chansons via | Vers l'ouest | Un café | | La Scène |
| CBC | CBC News | On the Money | Rick Mercer | Coronation St. | marketplace | Hello Goodbye | the fifth estate | | CBC News: The National | | CBC News | Coronation St. | CBC Pass |
| CTV | CTV News Montreal | eTalk Presents: | The Big Bang | | Shark Tank | | The Exorcist | | Blue Bloods / Confessions | | CTV National | News Montreal | 0h05 BigBang |
| GBL | 17h30 News | Global National | E.T. Canada | Ent. Tonight | MacGyver / Chisel | | Hawaii Five-0 | | Undercover Boss Canada | | Global News | 23h35 Stephen Colbert | |
| ABC | News at 6 | World News | Local 22 News | Inside Edition | Last Man St. | Dr. Ken | Shark Tank | | 20/20 | | News at 11 | 23h35 Jimmy Kimmel Live | |
| CBS | Channel 3 News at Six | | Evening News | Ent. Tonight | MacGyver / Chisel | | Hawaii Five-0 | | Blue Bloods / Confessions | | Ch. 3 News | 23h35 Stephen Colbert | |
| NBC | NBC5 @ 6 | NBC News | Jeopardy! | Wheel Fortune | Caught on Camera | | Dateline NBC / Stranger Than Fiction | | NBC5 @ 11 | | 23h35 The Tonight Show | | |
| PBS (33) | PBS NewsHour | | BBC Newsnight | Vermont Week | Wash. Week | Charlie Rose | Alan Cumming Sings | | Soundbreaking | | Charlie Rose | | |
| PBS (57) | News America | Business | PBS NewsHour | | M.Lake Journal | New York NOW | Alan Cumming Sings | | Soundbreaking | | World News | Charlie Rose | |
| UNIS | Pense vite! | Repères | A plein gaz | Chars | Au coeur du Yukon | | Fortier / Star académie | | Trait d'humour | | Pense vite! | En thérapie | Direction: Sud |
| HBO | 18h10 Tig Notaro | | LastWeek | 19h45 Underfire | | | Westworld / Trompe L'Oeil | | PK Subban | | Tracey Ullman | Tig Notaro | |
| AddiTV | Les enquêtes de Murdoch | | Les Témoins | | Chicago Fire / Alertes attentats | | Esprits criminels / Le cri | | Esprits criminels | | PUNISHER: ZONE DE GUERRE (2008) | | |
| TVA Sports | 17h30 #Lavoie | Avant-match | LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Islanders de New York (D) | | | | Dave Morissette en direct | | Le TVA sports | | Le top 25 | Hockey / Pit./N.Y. I. | |
| 11/18 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit |

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

MISÈRES DE TRENTENAIRES

Deux nouvelles webséries dévoilées cette semaine se penchent sur les misères de trentenaires, et tout particulièrement sur leurs amours compliquées. La première sur un mode comique mais grinçant, la seconde dans un registre nettement plus dramatique. Dans les deux cas, on peut engouffrer l'ensemble des épisodes en une soirée.

La pratique du loisir au Canada, tv5.ca et Supernovae, noovo.ca

UNE SOIRÉE AVEC «SA» PUBLIC

Marc Labrèche est doublement présent ce soir à Artv: d'abord à l'émission qu'il anime, où il accueille une personnalité dont il s'est beaucoup moqué, Christian Bégin, avec qui il essaie de mêler cuisine et opinions, puis dans le *Winnebago «confessionnal»* de Mc Gilles.

Info, sexe et mensonges et Paparagilles, Artv, dès 21 h

Amélie Gaudreau

WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

BLEED FOR THIS

États-Unis, 2016, 116 minutes.
Drame biographique de Ben
Younger avec Miles Teller,
Aaron Eckhart, Katey Sagal.

Champion mondial de boxe, Vinny Pazienza frôle la mort dans un accident de la route. Faisant mentir les médecins, qui jugeaient impossible de le voir marcher de nouveau, l'athlète entreprend de remonter sur le ring, avec l'aide de l'entraîneur Kevin Rooney.
V.O. : Forum, Spheretech.

ELLE

France, 2016, 131 minutes.
Comédie dramatique de Paul
Verhoeven avec Isabelle Huppert,
Anne Consigny, Charles Berling.

Violée dans sa maison par un homme cagoulé, une femme d'affaires renonce à porter plainte et mène sa propre enquête pour découvrir l'identité de l'agresseur. Ses soupçons se portent sur un employé de sa compagnie de multimédia.
V.O. : Quartier latin, Beaubien.
V.O.s.-t.a. : Forum.

LONDON ROAD

G.-Bretagne, 2016, 91 minutes.
Drame musical de Rufus Norris
avec Olivia Colman, Paul
Thornley, Tom Hardy.

En 2006, le meurtre de cinq prostituées met sens dessus dessous la ville d'Ipswich, dans le comté de Suffolk. Épicentre du drame : London Road, où habitait le tueur en série. Afin de redonner un sentiment de fierté à leur quartier, des citoyens se mobilisent.
V.O. : Forum.

UNE NUIT SANS LUNE - BOAT PEOPLE, 40 ANS APRÈS

Canada, 2016, 86 minutes.
Documentaire de Marie-Hélène
Panisset.

À partir de la nuit du 30 avril 1975, des milliers de Vietnamiens du Sud s'entassent sur des embarcations de fortune pour échapper aux communistes. Quarante ans plus tard, ils relatent leur périple en mer.
V.O., s.-t.a. : Cinéma du Parc.
(dès le lundi 21 novembre)

PAYS

Canada, 2016, 100 minutes.
Drame de Chloé Robichaud
avec Macha Grenon, Emily
VanCamp, Nathalie Doummar.

Une médiatrice est envoyée à Besco, un tout petit pays insulaire de la côte Atlantique, afin de régler un litige qui l'oppose à son voisin le Canada, impliquant les droits d'exploitation d'une compagnie minière.
V.O. : Quartier latin, Beaubien.

Étirer la sauce

LES ANIMAUX FANTASTIQUES (V.F. DE FANTASTIC BEASTS AND WHERE TO FIND THEM)

★ ★ 1/2
Drame fantastique de David Yates. Avec Eddie Redmayne, Colin Farrell, Katherine Waterston, Alison Sudol et Dan Fogler. États-Unis, 2016, 133 minutes.

MANON DUMAIS

Avec quatre volets de la franchise Harry Potter à son actif, David Yates était bien placé pour donner vie à cette extension de l'univers de Harry Potter, où l'on rencontre Newt Scamander, futur auteur du manuel *Les animaux fantastiques*. Et il s'acquitte honorablement de sa tâche en livrant ce spectaculaire délire visuel. D'une formidable direction artistique d'inspiration gothique et Art déco, *Les animaux fantastiques* ne lésine certes pas sur les vertigineux mouvements de caméra ni sur les effets spéciaux étourdissants.

Campé à New York en 1926, au moment où les Non-Maj' (l'équivalent américain des Moldus) menacent d'anéantir les sorciers, ce récit d'aventures met en scène Newt Scamander (Eddie Redmayne), fraîchement débarqué d'Angleterre avec une valise contenant des animaux fantastiques. Alors que les sorciers recherchent le vil Gellert Grindelwald (Johnny Depp), Percival Graves (Colin Farrell) enquête sur les forces obscures ayant envahi New York et s'intéresse à un sombre garçon (Izra Miller), fils adoptif d'une militante anti-sorciers (Samantha Morton).

Ayant malencontreusement échangé sa valise avec celle de Jacob Kowalski (Dan Fogler), aspirant pâtissier non-maj', Newt constate que ses ani-

maux se sont échappés dans la ville. Avec l'aide de Jacob, Tina et Queenie Goldstein (Katherine Waterston et Alison Sudol), toutes deux du Congrès magique des États-Unis d'Amérique, Newt partira à la recherche de ses bêtes.

Publié en 2001, *Les animaux fantastiques* de J. K. Rowling est, à l'instar du *Quidditch à travers les âges*, un manuel scolaire destiné aux élèves de Poudlard où l'on retrouve des commentaires de Harry Potter et de Ron Weasley. Flairant la bonne affaire, les studios Warner Bros. ont demandé à la romancière de transposer son bestiaire au grand écran. Hélas! Rowling est plus habile romancière que scénariste. Non seulement ses personnages sont bien moins intéressants et attachants que ceux des Harry Potter, son récit se révèle laborieux et peu palpitant.

Ambitieuse, Rowling propose un trop grand nombre de sous-intrigues, notamment celle du magnat de la presse (Jon Voigt), qu'elle greffe maladroitement à la trame principale. Pis encore, elle étire avec complaisance des scènes anodines se voulant amusantes, tandis qu'elle précipite des moments qui auraient donné plus d'étoffe à ce récit d'aventures sur fond de ségrégation, lequel fait tristement écho à l'actualité. Et dire qu'on nous promet quatre autres volets!

Collaboratrice
Le Devoir

V.O. : Forum, Place LaSalle, Carrefour Angrignon, Cavendish, Quartier latin, Colisée Kirkland, StarCité, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central.
V.F. : Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central.



Eddie Redmayne et Katherine Waterston

WARNER BROS.



Loving, avec en vedette Ruth Negga et Joel Edgerton, célèbre surtout la ténacité de gens ordinaires plongés malgré eux dans des circonstances extraordinaires, symboles involontaires d'un mouvement social qui les dépasse.

L'amour et la loi

LOVING

★ ★ ★ 1/2
Drame biographique de Jeff Nichols. Avec Joel Edgerton, Ruth Negga, Michael Shannon, Marton Csokas. États-Unis-Grande-Bretagne, 2016, 123 minutes.

ANDRÉ LAVOIE

Ils n'avaient jamais imaginé qu'un jour ils marqueraient profondément l'histoire des États-Unis, et lui offriraient un visage moins raciste. Car ce n'était pas par pure provocation que Richard Loving, un homme blanc, avait demandé la main de Mildred Jeter, une femme noire, à Washington D. C. en 1958: la Virginie leur interdisait de se marier, une aberration pour ce couple sur le point d'avoir un enfant, et très amoureux.

La suite relève d'un conte de fées judiciaire dont l'Amérique a le secret, doublé de l'art de le raconter pour souligner sa grandeur: après les arrestations, le harcèlement policier, et un «exil» forcé à Washington, les Loving, appuyés par des avocats idéalistes, iront jusqu'en Cour suprême pour obtenir le jugement tant attendu, celui d'une reconnaissance pleine et entière de leur union. En 1967, la décision n'allait pas passer inaperçue, comparable à un véritable coup de tonnerre.

Dans *Loving*, ce combat n'est jamais tonitruant ou flamboyant sous le regard de Jeff Nichols (*Mud*, *Midnight Special*), qui s'attarde longuement

à décrire la simplicité de leurs rapports, la tendresse qui les unit, mais aussi les clivages qui se creusent pendant ces années cruciales pour l'émancipation des Afro-Américains. Le tumulte politique apparaît pourtant comme un écho lointain, touchant à peine cette région rurale où Richard (Joel Edgerton, solide comme le roc) et Mildred (Ruth Negga, sensible et volontaire) ne veulent que vivre en paix.

Cette approche intimiste met en lumière leur impuissance, leur désarroi, mais aussi leurs espoirs exprimés sur le ton du murmure. Le cinéaste recrée aussi, telle une parenthèse bienheureuse, le passage d'un photographe du magazine *Life*, immortalisant en 1965 le désir de normalité d'un couple peu habitué et peu désireux d'être sous le feu des projecteurs. Quelques instants fugaces évoquent aussi le plaisir (coupable) qu'éprouve Mildred à s'exprimer ouvertement sur leur situation, contraste frappant aux côtés d'un mari taciturne qui semble souvent perdre l'usage de la parole, surtout devant les avocasseries.

Loin d'être un film à thèse ou à procès — le couple s'abstient de se présenter en personne devant les juges de la Cour suprême —, *Loving* célèbre surtout la ténacité de gens ordinaires plongés malgré eux dans des circonstances extraordinaires, symboles involontaires d'un mouvement social qui les dépasse. Leur incapacité à verbaliser leur indignation ne les dépouille jamais de

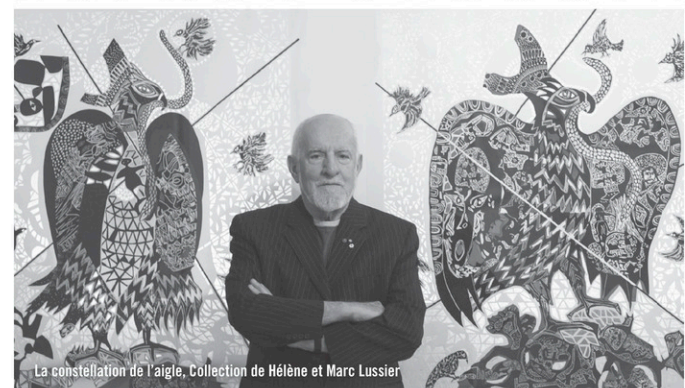
leur noblesse, faite ici de silences éloquentes, de maladroites touchantes. Ils doivent aussi affronter une hostilité sourde de la part de leur entourage, autre exemple d'une façon exemplaire d'illustrer un propos complexe allant bien au-delà des slogans et des

manifestations bruyantes. Finalement, rarement un couple aura si bien porté son nom.

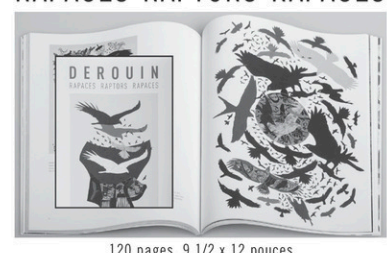
Collaborateur
Le Devoir

V.O. : Forum.
V.F. : Quartier latin.

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL ESPACE DEROUIN



RAPACES-RAPTORS-RAPACES



120 pages, 9 1/2 x 12 pouces

Venez rencontrer l'artiste René Derouin, auteur de deux livres en 2016.

Demandez-lui une dédicace et un dessin de sa main.

www.renederouin.com
info@renederouin.com

EXPOSITION RAPACES René Derouin

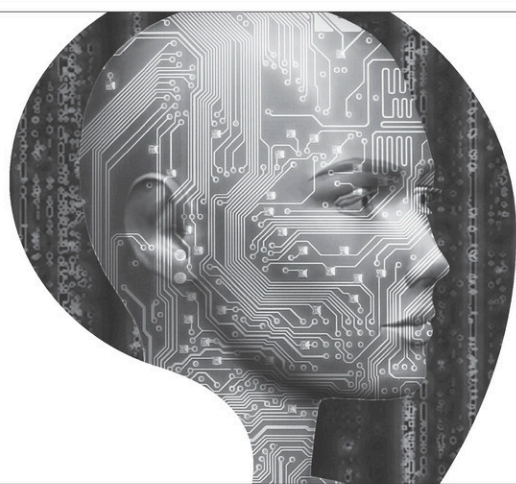
galeriericdevlin

Du 12 novembre au 17 décembre 2016

550, avenue Beaumont (coin rue Querbes) Montréal (Métro l'Acadie)

La révolution de l'intelligence artificielle

Ce soir 23 h



Avec Yoshua Bengio, Yann LeCun et Joëlle Pineau, trois sommités internationales en recherche

Une production de :

Université de Montréal

canal SAVOIR

Partenaire média :

LE DEVOIR



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

L'attachement au livre semble émerger dans la jeunesse — enfance ou adolescence —, propulsé par la famille et l'école.

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

Portrait du lecteur au temps du numérique

Une nouvelle étude tente de cerner les habitudes de cette bête protéiforme qu'est le lecteur

Que mange le lecteur en hiver, littérairement parlant? Comment choisit-il ses livres? Et où les achète-t-il? Afin d'esquisser quelques réponses, l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) a commandé l'étude *Le lecteur francophone au Canada à l'ère du numérique*. Les résultats ont été dévoilés jeudi au Salon du livre de Montréal, à la Journée des professionnels.

CATHERINE LALONDE

Le lecteur, comprend-on rapidement à la lecture de cette étude qualitative, est une bête aux habitudes si variées qu'il est difficile de le traquer comme d'en tracer le portrait-robot. Et une bête assez «classique», qui continue à préférer le livre papier plutôt que le numérique, tant pour la sensualité de l'objet que pour sa pérennité.

Ressort, surligné, l'importance du prix des livres, un incitatif majeur à l'achat comme au choix du lieu de l'acquisition. «*La première dimension [dans l'occasion d'achat] concerne le prix, en neuf comme en usagé, et ce, pour plus des deux tiers des personnes rencontrées, lit-on. Le choix, à la fois du lieu d'achat et parfois du livre acheté, est ainsi corrélé au coût. La régularité des bas prix dans certains points de vente explique également leur fréquentation plus régulière, particulièrement pour les sites de vente en ligne chez les usagers de ce service.*»

Aussi, «*la majorité des répondants qui s'expriment sur le prix du livre numérique le considèrent trop élevé, certains soulignant privilégier les livres numériques gratuits*». Ne suffit-il pas, de là, de faire un pas pour imaginer l'avantage d'un prix unique et, pourquoi pas, une réglementation des façons de faire des géants en ligne pour favoriser le marché d'ici? Et pour cette raison, entre autres, les bibliothèques sont chères aux lecteurs. Et il semble qu'on les utilise davantage en vieillissant. «*À partir de 46 ans, plus d'un tiers des répondants indique emprunter davantage qu'ils n'achètent.*»

Le côté pratico-pratique influe beaucoup sur le choix du lieu d'achat — physique ou en ligne; on parle de proximité, de simplicité, de rapidité, et de la diversité de l'inventaire offert — ce dernier critère étant aussi un facteur majeur dans le choix de fréquentation.

Le numérique? Pas pour les jeunes.

Les livres numériques et leur environnement restent méconnus, mais «*c'est chez les 56-65 ans et les plus de 66 ans que le taux de lecture numérique est le plus élevé [...]*», et le côté pratique de cette lecture revient

Qui lit quoi?

Le roman prédomine chez plus des trois quarts des répondants, avec des intérêts pour la bande dessinée, les livres photo et les livres techniques spécialisés. «*La précision des goûts concernant les genres et les thèmes s'effectue progressivement avec l'âge*», avance l'étude. Ainsi, la majorité des 18-25 ans lit en général des essais et des romans; les 26-35 ans, des romans, des essais et des polars; les 33-45 ans, des romans policiers, historiques et des biographies; les 46-55 ans, des livres de recettes et des polars; les 45-65 ans, des romans et des polars; et les 66 ans et plus lisent des romans et des biographies.

comme un avantage, même si «*l'explication de la non-lecture au format numérique se trouve paradoxalement plus riche*» que celle de sa lecture. Le livre numérique n'atteint pas la même importance que le papier, ni dans l'imaginaire ni dans les pratiques, et très peu de lecteurs soulignent les mérites de cette néo-lecture. Et en numérique, la gratuité est favorisée. Chez les plus jeunes, le livre est vu, de plus, comme une belle occasion de décrocher des écrans. «*De manière générale cependant, la lecture numérique est assez marginale [...]. Le numérique est perçu comme étant moins tangible, plus enclin à disparaître que le livre papier, ce qui justifie pour certains le recours à la gratuité.*» Est-ce là que réside l'avenir du livre?

Des vagues et des ressacs
«*Ceux qui lisent le plus sont généralement des étudiants et*

des retraités, les personnes lisant le moins étant globalement des parents et des professionnels.» L'attachement au livre semble émerger dans la jeunesse — enfance ou adolescence —, propulsé par la famille et l'école. «*Les 36-45 ans et 46-55 ans témoignent, en majorité, d'une baisse dans leurs lectures*», apprend-on, et la retraite permet un retour du balancier, un engagement plus grand. Tous les lecteurs connaissent des variations dans leur goût de lire, mais les causes de ces vagues d'envie ou de fatigue semblent mystérieuses.

L'étude a été réalisée à l'Institut national de la recherche scientifique par Christian Poirier, Sylvain Martet, Eveline Favretti et Coline Sénac. 232 personnes sur le territoire du Québec ont été rencontrées.

Le Devoir

OPÉRA

Karina Gauvin brille dans le *Don Giovanni* déjanté de Currentzis

DON GIOVANNI
Dimitris Tiliakos (*Don Giovanni*), Vito Priante (*Leporello*), Mika Kares (*Commandeur*), Myrto Papatanasu (*Donna Anna*), Kenneth Tarver (*Don Ottavio*), Karina Gauvin (*Donna Elvira*), Guido Loconsolo (*Masetto*), Christina Gansch (*Zerlina*). *MusicAeterna*, Teodor Currentzis. Sony 3 CD 88985316032.

CHRISTOPHE HUSS

À l'heure où les nouvelles intégrales d'opéras en disque se font rares, Sony a confié au chef Teodor Currentzis l'enregistrement des opéras de Mozart sur des livrets de Da Ponte (*Les noces*, *Così* et *Don Giovanni*). *Don Giovanni*, le 3^e volet, enregistré à Perm en Russie, affiche Karina Gauvin en Donna Elvira.

Il était trop tentant de mettre ce *Don Giovanni*, paru vendredi dernier, en regard des représentations du même opéra à Montréal.

Il aurait été fort utile, en effet, au coupable de l'ectoplasme scénographique montréalaise d'avoir accès à l'entrevue de Teodor Currentzis, qui se pose les questions à côté desquelles le *Don Giovanni* d'ici passe complètement: pourquoi le monde est-il attiré par un scélérat destiné à brûler en enfer? Pourquoi prend-on Don Ottavio, modèle de vertu, pour un naïf? Quels sont les rapports entre les personnages dans un «jeu psychanalytique»?

Currentzis, qui considère que «*l'avancée suivante, dans le domaine de l'opéra, est Wozzeck d'Alban Berg*» et évoque la Todesdurst (soif de la mort) du héros, est en quête du «*bon éclairage psychologique*» pour faire fonctionner un drame dans lequel «*Don Giovanni est, pour Mozart, le seul personnage héroïque, malgré sa nature méprisable*».

Currentzis est reconnu comme un jusqu'au-boutiste maniaque, certains n'hésitant pas à le traiter de doux-dingue (voire plus). Chaque accent, chaque silence est conceptualisé. S'il n'y avait à découvrir

que le seul enchaînement entre le récitatif et l'air du catalogue, cet enregistrement de *Don Giovanni* mériterait l'attention. Des moments éblouissants et révélateurs de ce type, il y en a des centaines en trois heures. Au diapason de la sauvagerie du héros, Currentzis est une fontaine inépuisable d'idées: c'est ce que nous avons qualifié dans son CD du *Requiem* de Mozart d'«*activisme directionnel peu commun*». «*I want to create a world, no a career*», dit-il dans une vidéo promotionnelle. Très travaillé en post-production, ce *Don Giovanni* du XXI^e siècle montre aussi — écoutez notre exemple audio sur le site Web du *Devoir* — tout ce que permet le vrai travail de studio.

Seul René Jacobs a une vision aussi profonde et radicale de l'univers mozartien. Le drame et des ressorts psychologiques se nichent évidemment dans les récitatifs, passionnants. Currentzis fait

également ornementer les reprises, mais avec un côté moins maniaque que Mackeras, car l'ornementation n'est pas musicologique mais signifi-

fiant d'un état d'esprit du personnage, comme en témoigne le duo «*Là ci darem la mano*» où la pensée de Zerlina s'évade.

Les deux interrogations que pose ce travail génial sont: «*Peut-on se lasser d'un trop-plein d'intentions?*» et «*Peut-on prendre autant de plaisir à la réécoute?*» A mes yeux, le travail d'un tel visionnaire est inépuisable, même s'il s'adresse plutôt à des auditeurs aguerris, qui connaissent déjà leurs classiques.

La distribution est largement composée de chanteurs inconnus ici, sauf Kenneth Tarver en Ottavio et Karina Gauvin en Elvira. La chanteuse québécoise, dans une forme étincelante, s'est plongée avec délice dans l'univers particulier d'un chef qui n'hésite pas à mobiliser les artistes jusque tard dans la nuit. Quand le résultat est renversant à ce point, il y a de quoi en être fier.

Le Devoir



KEYNOTE ARTIST MANAGEMENT

Le chef Teodor Currentzis est reconnu comme un jusqu'au-boutiste maniaque, certains n'hésitant pas à le traiter de doux-dingue (voire plus). Chaque accent, chaque silence est conceptualisé.

Le Devoir

BIENNALE CINARS

Un climat plus propice aux affaires

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

L'argent promis par Ottawa est encore largement virtuel, mais il aurait déjà ses effets: la 17^e édition de la Biennale de la Conférence internationale des arts de la scène (CINARS) se déroule cette année dans un climat nettement plus propice aux affaires, soutient le directeur général, Alain Paré.

«*Il y a un effet très positif*» aux annonces faites par le gouvernement Trudeau depuis un an, estime M. Paré. «*Le réinvestissement du fédéral fait partie de toutes les discussions entre les différents participants à la Biennale. Parce que tout le monde est conscient que le soutien des gouvernements est central à la réalisation de plusieurs projets.*»

Il en est des spectacles

comme de la mode: ce qui sera porté dans trois ans doit être pensé dès maintenant. La Biennale qui a lieu cette semaine «*concerne surtout des projets pour 2018-2019*», indique Alain Paré. «*Cela veut dire qu'on a beaucoup de temps devant nous. Alors, même si le financement d'Ottawa n'est pas encore toujours concret [notamment la reprise des programmes PromArt et Routes commerciales], on sait qu'il sera là quand viendra le temps de boucler les budgets.*»

Selon M. Paré, «*deux ou trois projets sur dix*» de contrats discutés à la Biennale pouvaient être réalisés dans les dernières années, sous le règne des conservateurs. «*Là, je pense qu'on sera davantage dans un ratio de six ou sept sur dix.*»

Dans le premier budget Morneau, le gouvernement

libéral s'est engagé à ajouter 550 millions de dollars sur cinq ans au budget du Conseil des arts du Canada et 35 millions sur deux ans pour «*présenter les industries culturelles du Canada au monde entier*».

La lettre de mandat de la ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly, établit aussi comme priorité le rétablissement des «*programmes de promotion de la culture PromArt et Routes commerciales*», dans une version améliorée. Ottawa doit encore préciser ses intentions à cet égard.

Réseautage

La Biennale se présente comme «*une des plus importantes rencontres internationales des arts de la scène*», avec quelque 1500 professionnels provenant d'une quarantaine de pays, dont 360 diffu-

seurs. Près de 170 spectacles d'ici et d'ailleurs auront été présentés d'ici samedi, en plus de différents ateliers et activités de «*réseautage*».

«*Le face à face demeure très important pour établir des contacts qui mèneront ultimement à des engagements*, dit M. Paré. *Les nouvelles technologies permettent certainement des contacts, mais la relation directe et personnelle entre un diffuseur et une compagnie artistique est centrale.*»

CINARS calcule que la dernière édition (2014) a entraîné des retombées de 14,3 millions de dollars en revenus de vente de spectacles pour les compagnies québécoises. 17% des exposants ont conclu des ventes et 41% ont signé des ententes formelles avec des diffuseurs.

Le Devoir

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE



ARCHIVES

CRE/ATION
Pink Floyd
Sony Music

Le fan fini dirait: le coffret de 27 disques ou rien. Encore faut-il être fan fini à budget infini. Grosso modo, le prix de la massive chose intitulée *The Early Years 1965-1972* avoisine le PIB annuel de la Principauté d'Andorre. Rabattons-nous sur *CRE/ATION*, la version condensée, double disque entre échantillon agace et compilation néanmoins épate. Passons sur les remixages et rematrçages (impeccables): c'est surtout le matériel inédit qui ravit, pardi! Sessions pour la BBC (dont *Cymbaline* et *Careful With That Axe, Eugene*, versions nimbées d'orgue), généreuses portions de spectacles mythiques (*Atom Heart Mother* à Montreux!), fascinante maquette de ce qui deviendra l'épique *Echoes (Nothing Part 14: la portion la plus extraterrestre)*, démo piano d'*Us and Them*, promo radio pour *Ummagumma*, raretés diverses (dont une version différente d'*Embryo*, retrouvée sur un « sampler » de l'étiquette Harvest), et ainsi de suite. Je salive: maudit coffret tentateur! Lecteur mécène?

Sylvain Cormier



ÉLECTRO-TROPICAL

MAGNETISMO
La Yegros
Soundway Records

C'est une bombe argentine, flamboyante avec une chevelure abondante. Proclamée « *reina de la nu-cumbia* », elle élargit le spectre traditionnel à quelques genres jusqu'au chamamé de sa région au nord de son pays. Elle est au centre de cette renaissance culturelle très créative qui émerge en Amérique latine tout comme en *los Estados Unidos latinos*, n'en déplaise à certains politiciens. La Yegros chante intense, sait mordre dans un mot, le rythmer et le faire danser, souvent entre le chant et la scansion. Si son électro-folklore peut être énergique, théâtral, exubérant et très accrocheur, l'interprète peut aussi ralentir le débit et se livrer à quelques romances ou à des passages atmosphériques. Presque partout, les percussions tropicales animent la cadence et les nombreux invités donnent du relief à ce très bon disque. À voir ce vendredi au National en ces temps troubles avec Las Cafeteras, un groupe de l'est de Los Angeles qui a le sens de son histoire.

Yves Bernard



CLASSIQUE

RICHARD STRAUSS
Suites d'après les opéras *Elektra*
et *Le chevalier à la rose*.
Orchestre symphonique
de Pittsburgh, Manfred Honeck.
Reference Recordings
FR722-SACD.

Cataclysmique, titanesque, gigantesque! Que voulez-vous dire d'autre sur ce nouveau disque de référence enregistré par Manfred Honeck à Pittsburgh? Référence est aussi le nom du label, une prétention qui se rapporte aux prises de son. Même si « Prof. Johnson » n'est plus aux manettes, la richesse en graves, la luxuriance des timbres et l'impact des dynamiques de la captation de l'équipe de Soundmirror de Boston sont vraiment dignes du label « Reference Recordings ». Quant à Honeck, il se pose à nouveau en maître dompteur orchestral, suscitant par ailleurs un enrichissement du répertoire par la création de suites orchestrales d'opéras, ici *Elektra*, 33 minutes éruptives conceptualisées par le chef et réalisées par Tomas III^e. Pour *Le chevalier à la rose*, Honeck opte pour la suite d'Artur Rodzinski, plus efficace que celle de Strauss lui-même.

Christophe Huss



CLASSIQUE

SILENCE ON JOUE PRISE 2
Angèle Dubeau et La Pietà
Analekta AN 2 8743-4

La violoniste Angèle Dubeau et la formation La Pietà, prolifiques dans les albums thématiques, se lancent ici dans le deuxième tome de l'album *Silence on joue*, paru en 2012. Dubeau offre ici 27 adaptations de musiques de films de toutes époques et de tous genres. L'ensemble est divisé en deux disques, un « sucré » et l'autre « salé ». Drôle de nomenclature, mais on comprend que les titres plus aisément adaptables et les œuvres plus audacieuses ont été séparés. Exception faite du choix prudent de *La valse d'Amélie* de Yann Tiersen, il n'y a pas vraiment de sucre à casser sur le volet givré, qui comprend les jolies musiques de *Forrest Gump*, d'*Harry Potter*, de *Souvenirs d'Afrique*. Quant au côté salé, il faut y saluer certaines audaces (Coldplay, Michael Jackson, des pièces du *Flic de Beverly Hills*, de *Pulp Fiction* et de *L'exorciste*), mais la moyenne au bâton est plus faible. Et pour rester dans le baseball, il faudra peut-être se méfier d'une troisième prise.

Philippe Papineau



PUNK-ROCK

ROMANTIC
Mannequin Pussy
Tiny Engines

Comment cerner, en musique, la romance? Pas nécessairement avec des couplets crève-cœur et des ballades mielleuses. Le groupe de Philadelphie Mannequin Pussy, avec cet album au titre évocateur (et un nom aussi, tiens), se maintient tout au long de ce court album d'un peu moins de 20 minutes sur la ligne entre agressivité et vulnérabilité. Si on ne trempe pas dans la sentimentalité douce-amère, ici, on aborde le grand sujet romantique dans l'intensité et l'urgence. Sous la couche grumelleuse de punk-rock et de hardcore (*Ten, Everything*), de grandes qualités de mélodistes sont perceptibles, et on sent parfois l'influence d'une pop revêche (*Kiss* et *Emotional High*). Le chant de Marisa Dabice véhicule à la fois la colère du punk et la bienveillance de l'artiste blessée, du genre Courtney Love aux débuts de Hole (surtout sur *Romantic*). On sent que les membres ont chacun leurs référents, créant la disparité. On n'est pas contre l'effet de surprise.

Sophie Chartier



CLASSIQUE

NAPOLÉON-HENRI REBER
Trios avec piano n°s 2, 4 et 6.
Trio élégiaque. Timpani 1C1239.

Nous avons longtemps espéré ce second volume, qui fait suite au CD des *Trios n°s 3, 5 et 7* qui figurait dans notre top 10 des disques de l'année 2013. La musique de l'Alsacien Napoléon-Henri Reber (1807-1880) est l'une des redécouvertes de la décennie, gracieuseté, évidemment, du Palazzetto Bru Zane. Des trois trios gravés ici, le 2^e est en première mondiale, mais c'est le 4^e, sous-titré « Sérénade » qui peut revendiquer en priorité le rang de chef-d'œuvre. Nous avions qualifié le style de Reber de « *Haydn du XIX^e siècle* ». Le qualificatif est toujours valide, mais il y a dans le 4^e Trio une veine qui situe Reber quelque part entre le Mendelssohn de la maturité et le jeune Brahms. La puissance mélodique y est convaincante de bout en bout. On la retrouve d'ailleurs, solitaire, dans le 1^{er} volet du 2^e Trio. Le mélange d'élégance française et de romantisme germanique reste toujours aussi fascinant chez ce compositeur.

Christophe Huss



ÉLECTRO-POP

POUR ROSIE
Valérie Carpentier
Productions J

Gagnante de *La voix*, portée depuis 2014 par un premier disque de chansonnettes pop plutôt bien faites, Valérie Carpentier semble être passée depuis à travers un tourbillon personnel et professionnel. En résulte *Pour Rosie*, un nouveau disque où la chanteuse dans la vingtaine passe d'interprète à auteure-compositrice (sauf sur deux titres). L'album réalisé par Jean Massicotte évoque et incarne l'idée de désillusion, de transition, d'évolution. C'est que les mots et les musiques de *Pour Rosie* changent au fil des propos des chansons. Ça commence par un titre sur le paraître, chanté sur une électropop remplie d'artifices, et ça pivote vers des histoires d'amour difficiles où les rythmes saccadés laissent de la place au soul — on pense à Adele dans *James Bond*. Et à la fin, Carpentier flirte avec l'acceptation et l'espoir, pendant que la musique gagne en simplicité. Chapeau pour toutes ces idées, même si le résultat est plutôt hétéroclite.

Philippe Papineau



HIP-HOP

**WE GOT IT FROM HERE...
THANK YOU 4 YOUR
SERVICE**
A Tribe Called Quest
Epic/Sony

Ce qui frappe à l'écoute du 6^e album du légendaire trio new-yorkais, c'est combien le son de A Tribe Called Quest se prend comme une bouffée d'air frais tout en rappelant à notre bon souvenir les élans jazz-hop exploratoires des albums classiques *The Low End Theory* (1991) et *Midnight Marauders* (1993). Ainsi, cet ultime album du trio demeure avant tout un vibrant témoignage à son génie pionnier du rap alternatif: suave, acrobate dans ses thèmes et ses rimes, irrésistiblement suranné avec ses bons grooves évoquant la vitalité du son jazzé du rap new-yorkais des années 1990. Le trio évite ici l'écueil d'une production au goût du jour, mais injecte tout de même de nouvelles idées musicales à ces 16 chansons, plusieurs fort réussies, telle *Solid Wall of Sound* (qui échantillonne Elton John!). Jack White, Kendrick Lamar, Kanye West et Anderson .Paak comptent parmi les collaborateurs qui font honneur à l'histoire du groupe ainsi qu'à la mémoire du MC Phife Dawg, disparu pendant l'enregistrement.

Philippe Renaud



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

MARTHA WAINWRIGHT

Au revoir sa jeunesse... enfin!

SYLVAIN CORMIER

Martha me parle de son auto, en main libre. Elle va traverser le mont Royal, m'avertit qu'on pourrait perdre le signal. Ça me fait penser à ses spectacles: elle est intensément là, mais par moments on la perd, on ne sait jamais exactement quand. C'est sa nature, son bagage génétique aussi. Martha Wainwright est comme les Wainwright et les McGarrigle: à la fois insaisissable et en prise directe avec la vraie vie. Attachée à la famille et complètement libre.

Il y a pourtant une Martha Wainwright nouvelle sur ce dernier album, qui est de loin son plus abouti: *Goodnight City*. Moins extrême? Plus en contrôle de ses moyens? Plus... mature? « Je pense que je suis en train de changer un peu, commente-t-elle. On est après le deuil de ma mère [Kate McGarrigle, faut-il

appeler, emportée par le cancer en janvier 2010], j'ai eu 40 ans, je dis au revoir à ma jeunesse. » La première chanson de l'album, *Around the Bend*, fait le tour de ce jardin. Sans tourner autour du pot. « *I used to do a lot of blow / But now I only do the show / I like to get paid / I never get laid / People are too afraid*: années mouvementées, carrière pas carriériste, comprend-on. Et avenir incertain: « *Been around the world and back again / I still can't get those cards to win.* »

La pleine palette

Il y a toutes les Martha, dans cet album. Celle qui parle des siens autant que celle qui se met en scène. « *J'aime ça aussi quand c'est théâtral. C'est pour ça que beaucoup d'amis m'ont fait des chansons sur mesure, Beth Orton, Merill Garbus, Glen Hansard. J'en avais*

Il y a une Martha Wainwright nouvelle sur ce dernier album, qui est de loin son plus abouti

un paquet, j'avais fait une sorte d'appel à tous, mais elles n'étaient pas toutes bonnes... » Martha, sans animosité jamais, dit toujours la vérité. « *J'aime particulièrement One of Us, où j'ai collaboré avec Glen. C'est une chanson d'espoir, mais aussi de résignation...* » Ça dit: « *And the sun will come up again / And we'll see our bruises / No one will ever win.* » Un soupir me parvient de l'auto. « *Ces paroles, ça évoque une histoire à laquelle je survivis en ce moment, je ne pouvais pas faire semblant...* »

Il a fallu deux réalisateurs, Thomas Bartlett et son Brad Albetta de mari, le premier « *more out there* », le second « *plus folk* », pour que Martha donne enfin la pleine palette de ses possibilités. Ça inclut la chanteuse soul-funk de *Take the Reins*, la punk de *So Down* (très Patti Smith dans le genre, c'est voulu). « *Je suis capable de tout ça, j'étais un peu coincée avant dans mon attitude, angry all the time.* » Jamais elle n'a mieux canalisé sa puissance que dans *Before the Children Came Along*: quand elle monte, quand elle crie, ça compte. « *Je chante moins tout le temps de la même manière. Je pense que je sais mieux faire ce que je fais. L'intention est claire.* »

Look in my Eyes est une chanson à trois, collaboration avec la demi-sœur Lily Lanken et tante Anna McGarrigle. Rufus participe aux chœurs. « *J'avais besoin de ça. Pour mon équilibre. Je change, mais la place de ma famille, ça ne changera jamais.* »

Le Devoir

GOODNIGHT CITY
Martha Wainwright
Cadence

WEEK-END VINS



(5+) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE

Primitivo 2013, Tenuta Viglione
Italie (16,95\$ - 12991104)

Ce rouge bio fait partie d'une nouvelle génération de vins qui, voulant contrecarrer les montées en puissance de l'alcool, préfèrent laisser au contenu une touche de sucres résiduels. Avec pour résultat un fruité et des tanins déjà ronds et séduisants, sans aspérités, manifestement destinés à plaire. Tout simple. (5) ★★

LE MOUSSEUX

Louis Bouillot Perle Rare 2012
Bourgogne (23\$ - 884379)

Ce crémant s'inscrit parfaitement à table le dimanche midi à titre d'apéritif, avant que vienne se clore au dessert un doigt de sauternes (oui, vous avez bien lu), lorsque la famille est réunie et qu'elle a de l'appétit. Le fruité y est ample et confortable, la bulle riche et séduisante, et la chanson à boire à portée de voix. (5) ★★

LA PRIMEUR EN BLANC

Chardonnay 2014, Louis
Latour, Bourgogne, France
(20\$ - 055533)

Ce chardonnay fait aimer un peu plus la Bourgogne. En illustrant, par exemple, les vertus de l'assemblage dont les parcelles retenues assurent régularité de tons et singularité de saveurs. L'approche est nette, pas du tout boisée, offrant rondeur, fraîcheur et texture sur une jolie finale. Fiable. (5) ★★

LA PRIMEUR EN ROUGE

Folco de'Neri Riserva 2010
Uggiano, Chianti Classico
Italie (25,30\$ - 1084434)

Le sangiovese roule ici à fond les mécaniques fruitées, bolide lancé à toute allure sur un pavé tannique qui lui assure une excellente tenue de route. Du muscle sous le capot, oui, de l'énergie aussi, le tout bien cadré sur une finale longue et bien serrée. Pas la finesse des grands, mais diablement savoureux sur le ragù. (5+) ★★

LE BIO-BRY

Champagne Pascal Doquet
Grand Cru Cœur de Terroir
2005, France (98\$ - 11787291)

L'expression de ce grand chardonnay trouve évidemment la profondeur de son propos avec le séjour prolongé en cave sur lattes (dégorgé en 2016), mais aussi dans cette agilité à révéler le grand terroir de Mesnil sur Oger dans ce qu'il offre de minéral. C'est peu dosé, pourvu d'un très léger rancio, détaillé, vineux et long. (5) ★★

En pays beaujolais (1)

JEAN AUBRY



Victime de son succès depuis 1951, l'opération « Beaujolais nouveau » donne aujourd'hui l'impression d'un bateau à la dérive qui prend l'eau, et dont le capitaine aurait escamoté son quart de veille à la barre entre deux roudiers. Si les cales sont encore bien pleines pour le marché asiatique, elles se sont diablement solubilisées chez nous, alors que moins de 5000 caisses seulement de vins primeurs (près de 50 000 caisses étaient proposées en 2000!) se lançaient hier (voir les choix du *Devoir*), en ce troisième jeudi de novembre, à l'abandon des tablettes de la SAQ.

Comment en est-on arrivé là? Récemment invité sur place par Inter Beaujolais, j'ai posé la question à Jean Bourlade et à Charles Rambaud, respectivement délégué général et responsable export de l'organisme officiel de promotion.

À l'argument avancé selon lequel une mise en marché du « nouveau » plus tard dans l'année permettrait aux vins d'être plus accomplis au lieu d'être matraqués par des mises précoces en bouteille (actuellement, les vins destinés à la SAQ doivent partir du Beaujolais le 10 octobre au plus tard!), des réponses molles et évasives. Avec cette impression d'un gouvernail plus près du mode pilotage automatique que d'une vision sculptée au-delà des embruns accumulés depuis les 65 dernières années.

Car l'interprofession n'a pas su, à mon sens, renouveler le « nouveau » dans un marché du vin qui, lui, s'est mondialement démultiplié depuis. Avec, à la clé, l'image dépréciée d'une appellation bourguignonne aujourd'hui laissée à elle-même.

Ajoutez au tableau, chez nous, un mode de commercialisation privilégiant les gros volumes aux cuvées artisanes — une situation corrigée récemment avec bonheur par la SAQ, faut-il le souligner —, et voilà le vin de Beaujolais dans son ensemble irrémédiablement destiné à fournir aux soiffards assidus des jajas tout juste bons à leur mouiller la glotte.

Gamay

Gamay, gamay, que j'aime ta couleur gamay... (air connu). Serge Gainsbourg aurait fredonné cet air sous la douche, un verre de beaujolais bien frais à la main, que je n'en serais pas surpris! Personnellement, à titre de fier compagnon-du-biberon-libre-du-Beaujolais, je dois avouer que cette appellation, forte de ses 16 000 hectares compris entre Mâcon, au nord, et Lyon, au sud, est parmi les plus sous-estimées de France et de Navarre. Avec des prix qui se maintiennent bien en deçà de ceux des bourgognes qui font la fête au pinot noir plus au nord.

D'ailleurs, sur ce point, le Beaujolais fait-il

partie, géographiquement parlant du moins, de la grande Bourgogne? Si cela demeure une belle question d'examen pour sommeliers et une épine au pied des Bourguignons qui se réclament encore et toujours de Philippe le Hardi (XIV^e siècle), le chroniqueur, lui, n'hésite pas à trancher: oui, un croisement entre le pinot noir et le gouais blanc, le gamay noir à jus blanc est, bien sûr, différent du sien de la Côte d'Or, mais il en offre aussi d'intéressantes singularités.

Profil aromatique délicat et nuancé, trame tannique en retrait, souplesse et liaison de texture raffinées, mais aussi sensibilités aux expositions, altitudes et, bien sûr, terroirs et climats, qui en rehausse l'expression tout en multipliant les pistes aromatiques et gustatives.

D'ailleurs, il est toujours saisissant de constater d'un vin de gamay, issu de l'un des 10 crus qui composent les 12 appellations beaujolaises, qu'il « pinote » après 6, 8 ou 12 ans d'âge. Comme quoi le cousin noirien n'est jamais bien loin derrière, même si ce dernier s'assure ultimement d'une longévité supérieure en bouteille.

Autre indice de popularité d'une appellation qui, en raison d'une nouvelle génération de jeunes et talentueux vigneron, devient de moins en moins le secret le mieux gardé parmi les amateurs de vrais vins, cette présence accrue de maisons de négoce telles Castel, Boisset, Latour, Henriot, Bouchard, Jadot, Drouhin ou Chapoutier, pour n'en nommer que quelques-unes, dont les coteaux bourguignons, font une large part au gamay dans leurs assemblages. À un point tel que c'est à se demander si le beaujolais n'est pas devenu au fil des ans le grenier de la Côte d'Or pour des approvisionnements qualitatifs à... faibles coûts.

Des crus dans lesquels on croit

Avec 51% des parts de la superficie mondiale plantée en gamay, la région du Beaujolais offre une pédodiversité simplement fascinante avec, pour corser un peu plus la chose, 50% des sols et sous-sols de crus campés sur assise granitique. Pédodiversité?

La pédologue Isabelle Letessier (*sigales.fr*) lançait ce mot lors d'une séance intensive d'étude des sols où se bouscailaient les pierres bleues, granites roses, argiles et cailloutis, schistes, saprolites et autres microdiorites. Depuis 2009, cette chercheuse d'une rare érudition radiographique le ventre de cette région riche en volcans jamais aboutis, où le gamay s'épanouit à merveille.

Toujours selon la dame, pente et altitude auraient plus d'impact sur les vins que les subtiles variations en sous-sol, sachant qu'en bout de course, les paramètres sont à ce point nombreux qu'il demeure très difficile, ou même illusoire, de parvenir à définir telle ou telle expression aromatique et gustative en référence avec ledit « terroir ».

Ainsi, cette fameuse notion de « minéralité » demeure plus une vue de l'esprit que des sensations réellement assumées et senties. Une perception tactile d'ailleurs perçue plus en bouche qu'au nez, selon Letessier.



JEAN AUBRY

Avec 51% des parts de la superficie mondiale plantée en gamay, la région du Beaujolais offre une pédodiversité simplement fascinante.

Cela dit, les crus Brouilly, Côte de Brouilly, Régnié, Chiroubles, Morgon, Saint-Amour, Fleurie, Chénas, Juliéna et Moulin-à-Vent échappent-ils pour autant à cette chasse au trésor aromatique et gustative qui fait le bonheur du glaneur de terroirs?

Très instructive, ma visite sur place m'a du coup fait prendre conscience de deux choses: le beaujolais joue essentiellement sur de subtiles textures de bouche pour tracer le tout aussi subtiles singularités des crus en question; et, aussi, permettez que je cite ici M^{me} Letessier: « Le terroir, c'est essentiellement l'homme qui le travaille par sa passion et son savoir-faire. » Comme quoi, tout est dans tout.

Parlant de femmes et d'hommes, j'explorai plus à fond avec vous, lors de nos deux prochaines rencontres, à la fois ces artisans qui n'ont pas toujours la vie facile (une quinzaine de maisons mettaient la clé dans la

porte cette année en raison de revers et de conditions climatiques difficiles) et une dégustation aux Amis du vin du *Devoir* des plus enthousiasmantes.

Une mise en bouche auparavant. Les Beaujolais Baron de Richemont 2010 (22,05\$ - 12100050 - (5) ★★1/2) et Beaujolais Supérieur Quintessence 2009 (28,55\$ - 12100017 - (5+) ★★1/2), de Ghislain de Longevialle, au Château de Vaurenard. En fait, le beaujolais tel qu'il était au XVIII^e siècle, le savoir-faire en plus. Des fruités qui chantent le temps qui passe, avec une délicate approche surannée, presque romantique de ton.

Cuves béton, foudres et longues macérations (cinq semaines en grappes entières) lissent des rouges au relief délicat, presque impressionniste. Les 2003, 2005 et 2009 de la cuvée Quintessence affichaient une rare opulence avec leurs nuances kirshées profondes et veloutées. Du très « bonjolais ».

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER



OUTREMONT
445 St-Joseph Ouest,
près Laurier
Immeuble béton, ascenseurs
4 1/2 (petit) 4 1/2 (grand)
1 450 \$/mois 1 750 \$/mois
Chauffé, eau chaude et
électroménagers inclus.
Garages intérieurs
125 \$/mois
SURINTENDANT
514-276-5949

DISCRIMINATION
INTERDITE
La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en loca-
tion (ou sous-location), toute per-
sonne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la gros-
sesse, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de ses
enfants, la religion, les convictions
politiques, la langue, l'origine eth-
nique ou nationale, la condition so-
ciale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handi-
cap.

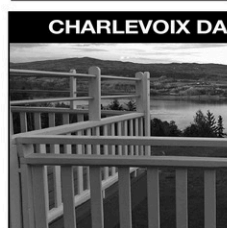
163

OFFRE À PARTAGER

CHAMBRE À LOUER. Beau 5 1/2
chic et ensoleillé à Outremont.
Femme n-fumeuse seulement.
Libre immédiatement.
514-271-2202

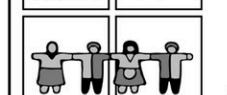
165

PROPRIÉTÉS À LOUER



CHARLEVOIX DANS VOTRE ASSIETTE
Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille.
Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue
panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les ser-
vices et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux.
Hiver et printemps 2017 : 2 000 \$ / mois
Tarif à discuter pour plus d'un mois en continu.
438-491-2301
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ



Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

170

HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

165

PROPRIÉTÉS À LOUER



À LOUER AU MOIS
Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille.
Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue
panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les ser-
vices et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux.
Hiver et printemps 2017 : 2 000 \$ / mois
Tarif à discuter pour plus d'un mois en continu.
438-491-2301
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur
(514) 387-2541, poste 240

www.monde.ca

170

HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le
quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com

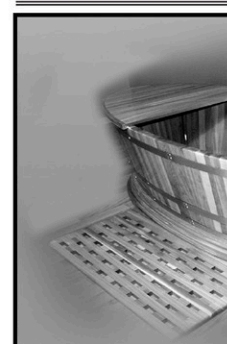
307

LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

564

DÉCORATION INTÉRIEURE



506

ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

FINANCIER COMMERCIAL
prêteur privé ou institution
bancaire. Court et long terme.
Robert M. LAWAND C.P.A.
514-381-5957 ext : 120

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

**VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTIT ?**
Mise à jour et réparation
P.C. Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

530

COURS

PROFESSEUR DE VIOLON
Diplômée du Conservatoire
Cours enfants et adultes
Vanessa: 514 271-2202
Expérience de scène

564

DÉCORATION INTÉRIEURE



564

DÉCORATION INTÉRIEURE

Pour soutenir l'effort
quotidien des
personnes
atteintes de
dystrophie
musculaire, il faut
beaucoup plus
que des mots...
IL FAUT UNE ACTION.
UNE ACTION MUSCLÉE !
**Dystrophie
musculaire Canada**
une action musclée
1.800.567.2236
www.muscle.ca
Dureau du Québec

564

DÉCORATION INTÉRIEURE

**BAIN EN BOIS
100% QUÉBEC
ARTECO INC**
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
**PARCE QUE VOUS
ÊTES UNIQUE**

Promotion spéciale Petites annonces

Pour les annonces
textes de 5 lignes
et moins
7 jours de
parution :
100\$

Pour les encadrés
À l'achat
de deux
obtenez le
troisième
gratuitement

Pour information

Téléphone :
514 985-3322
Courriel :
petitesannonces
@ledevoir.com
LE DEVOIR

AVIS DE DÉCÈS

Communiquez avec Le Mémoriel

Pour publier
un ou des :

- Avis de décès • Faire-part
- Remerciements • Condoléances
- Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémoriel
1855, rue Du Havre,
Montréal, Qc, H2K 2X4

Tél.: 514 525-1149
Télé.: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com

Le mémoriel

**SOCIÉTÉ
QUÉBÉCOISE DE LA
SCHIZOPHÉNIE**
De l'information
pour comprendre
De l'entraide
pour mieux vivre
514 251.4000 #3400
1 866 888.2323
www.schizophrenie.qc.ca
info@schizophrenie.qc.ca

WEEK-END RESTOS

**CARBONI**

5149, avenue du Parc
Montréal ☎ 514 277-1919
★★★\$

Le couple romain de l'heure. On aime beaucoup la cuisine de Publio et le chic désinvolte et terriblement romain de Claudia. Leur petit troquet ne paie pas de mine, mais une fois la porte poussée, je doute que vous repartiez avant d'avoir mangé. Pizzas al taglio, pâtes à se rouler par terre, superbes petits accompagnements. *Bellissimo!*

THAZARD

5329, boulevard Saint-Laurent
Montréal ☎ 514 802-8899
★★★\$

Dans ce Mile-End vibrant, les midis des restos sont peuplés d'ubisoftien(ne)s à la recherche de bonnes tables peu chères. Thazard a été élue celle de l'année par une brochette d'affamés qui y tiennent cantine. Avec un couple japonais, Thazard sert de très belles combinaisons, madame cuisinant à midi et monsieur en soirée.

ICHIGO ICHIE

360, rue Rachel Est
Montréal ☎ 514 282-0009
★★★\$\$

Cette maison s'inscrit dans les izakayas, sortes de brasseries japonaises où l'on prend un verre en grignotant. Ici, on grignote de très belles assiettes, poissons parfumés au yuzu, petits beignets et autres délicieuses bouchées croustillantes. Ambiance délirante, le saké et la bière coulant généreusement. Trouver une place exige d'être zen.

YOKATO YOKABAI

4185, rue Drolet
Montréal ☎ 514 282-9991
★★★\$

Caché à l'angle de Drolet et de Rachel, on accède à cette salle par la première porte très discrète. À l'intérieur, la version japonaise du bistrot de quartier. Un très bon bistrot. La cuisine est omniprésente et les fumets qui flottent ici déclenchent de grands appétits. Soupe ramen exceptionnelle avec ce bouillon épais si goûteux, le *tonkotsu*.

CREW

360, rue Saint-Jacques
Montréal (pas de téléphone)
★★★\$

Les anciens banquiers gominés à costards marine rayés doivent se retourner dans leurs tombes. La salle pharaonique au rez-de-chaussée de l'ancien siège social de la Banque Royale est aujourd'hui remplie de jeunes gens hyperbranchouilles qui y savourent des cafés chics et de délicieuses assiettes en travaillant sur leur portable. Superbe!



PHOTOS PEDRO RUIZ LE DEVOIR

La salle à manger du Kitchenette est aménagée plutôt que décorée, et le confort prime.

Un petit restaurant avec de belles grandes assiettes

KITCHENETTE
★★★1/2 \$\$\$ 1/2

JEAN-PHILIPPE TASTET

On a beau être éveillé, avoir accès à tous les réseaux sociaux hyperinformés et aux informations instantanées, on en échappe toujours une ou deux. Kitchenette, par exemple, ouvert il y a un peu plus d'un an, était passé sous mon radar. Pourtant, le travail du chef Jeremy Passat et de son complice Mathieu Dechezelle, pâtissier et serveur, aurait dû attirer mon attention. *Mea culpa.*

Il faut dire que leur restaurant n'a rien de flamboyant. Pas de bruit, pas de positionnement marketing intempesitif. Déjà, ce nom emprunté aux établissements précédents et où le chef Nick Hodge avait fait sa marque aux premiers.

Ensuite, la situation géographique, le boulevard René-Lévesque, une fois la nuit tombée, n'étant pas le lieu de rencontre privilégié par les masses. À l'ombre de la tour de Radio-Canada, les vibra-



tions sont diffuses. Enfin, le choix de cette carte franco-française qui semble à certaines lignes sortie de quelques étoilées Michelin. Sans être convenues, certaines propositions sont d'un classicisme surprenant.

La salle est aménagée plutôt que décorée, et le confort prime. On remerciera les propriétaires de leurs choix, au même titre que de leur utilisation intelligente du bouton volume sur le système de

son. Le fond musical reste un fond, ce qui est de moins en moins fréquent et de plus en plus apprécié.

Ce soir-là, le célèbre professeur R., revenu d'une tournée de star en Chine, et son épouse, Madame-je-ne-bois-que-de-l'eau, s'étaient joints à nous pour tester cette cuisine. Plus de plats étudiés, donc davantage de références pour vous et des économies pour *Le Devoir*. Presque le bonheur total.

Le chef Passat propose une

carte très élaborée. En entrées, nous nous arrêtons sur les pétoncles, l'œuf mollet, la truite et les betteraves; un éventail intéressant.

Des pétoncles en carpaccio, filet d'huile d'olive au citron confit et fleurs sauvages, tendres, parfumés, préluces prometteurs. Un œuf mollet servi dans un écrin croustillant, quelques asperges vertes, une sauce gribiche comme dans les livres, le tout déposé délicatement dans une tuile de parmesan grillé.

Préparées en gravlax, de succulentes petites bouchées de truite relevées de citron et parsemées de caviar de wasabi. Enfin, un peu perdue dans de la doucette, la version maison de la betterave, parfumée au miel d'acacia et saupoudrée de fromage au lait de chèvre. Quatre entrées irréprochables.

Les plats principaux sont aussi soignés, présentation de bon élève et choix de très bon élève. On voit que le chef est passé chez les frères Pourcel et en a retiré plusieurs enseignements.

En attestent ces très dodus pétoncles poêlés au beurre noisette, servis sur un impeccable risotto crémeux de crustacés et de prosciutto. Du grand art au même titre que cette truite grillée sur peau, qui, elle, vient sur un lit de riz sauvage de Camargue parfumé au gingembre.

La version Kitchenette du surf and turf témoigne elle aussi de la maîtrise technique du chef, filet de bœuf grillé, caviar impérial et nage de carcasses.

Mon filet de bœuf, polenta croustillante et sauce aux 5 épices, passera à la postérité comme l'une des pièces de viande les plus tendres et les mieux grillées qu'il m'ait été donné de goûter depuis fort longtemps. On sent le bœuf qui a bien vécu.

Deux desserts irréprochables: un fondant au chocolat

noir 72% Saint-Domingue et une tarte fine aux pommes Red Prince, judicieusement accompagnée d'une sauce caramel beurre salé bonne à en saucer l'assiette avec application. Le riz au lait à la vanille de Madagascar et zeste de lime a récolté des notes très moyennes par l'ensemble de la table.

Côté imbibition, on peut aussi connaître de très belles extases avec les bouteilles suggérées chez Kitchenette. Croyez-en mon ami Jean Aubry, aka D^r Ti-rebouchon ou M. Aubry, habituellement si modéré dans ses commentaires, qui dit de cette carte-ci: «La carte idéale? On s'en rapproche du bout des lèvres

et on succombe! Côté choix, des valeurs sûres et côté prix, c'est comme s'il y avait un ami qui avait fait un effort pour vous. J'aime!»

KITCHENETTE
1353, boul. René-Lévesque Est
Montréal ☎ 514 527-1016
Ouvert à midi du mardi au vendredi, en soirée du mardi au samedi et pour le brunch dominical. À midi, comptez une trentaine de dollars par personne. En soirée, entrées de 12\$ à 21\$, plats principaux de 23\$ à 32\$, desserts 8\$ et 9\$.

Collaborateur
Le Devoir



CAMELLIA
SINENSIS

DES IDÉES HAUTES EN COULEUR
Théière de Mme Zhang 25\$

le thé pur & simple camellia-sinensis.com | livraison gratuite

★ Je regrette de devoir vous en parler
★★ Pas mauvais, mais on n'est pas obligés de s'y précipiter
★★★ Bonne adresse
★★★★ Très bonne adresse
★★★★★ Exceptionnel pour la cuisine, le service et le décor
\$ Le bonheur pour une vingtaine
\$\$ Une quarantaine par personne
\$\$\$ Un billet rouge par personne
\$\$\$\$ Un billet brun par personne
\$\$\$\$\$ Le bonheur n'a pas de prix

Douze restaurants montréalais se mobilisent pour les sans-abri

L'événement de collecte de fonds Bas pour bulles est de retour. Lancée en 2014 par le chef David Ferguson, du restaurant Gus, cette initiative vise à collecter des chaussettes qui seront remises aux refuges montréalais. Les itinérants de Montréal sont vulnérables aux conditions climatiques de notre ville en hiver et les chaussettes font cruellement défaut dans les refuges.

Du 21 au 27 novembre, les restaurants participants offriront un verre de bulles en échange d'un don d'une paire de bas neuve: Boucherie Lawrence, Chez Victoire, Cul Sec, Grumman 78', Nora Gray, Joe Beef, Pastaga, Pizzeria Gema, Santa Barbara, Restaurant Su, Tuck Shop et le restaurant Gus. Le coup d'envoi de l'événement sera donné lors d'un souper de collecte de fonds au restaurant GUS, le 22 novembre. Les fonds amassés durant la soirée serviront à l'achat de chaussettes pour les sans-abri.

Pour annoncer, communiquez avec Evelyne De Varennes au 514.985.3454 ou edevarennes@ledevoir.com

LES SPORTS

FINALES DE L'ATP

Milos Raonic passe en demi-finales

CHRIS LEHOURITES
à Londres

Milos Raonic s'est qualifié pour les demi-finales des Finales de l'ATP en infligeant un revers de 7-6 (5) et 6-3 à Dominic Thiem, jeudi.

Raonic n'a pas alloué de balle de bris à l'Autrichien. L'Ontarien a remporté 86% des points disputés sur sa première balle.

Raonic a comblé un retard de 2-4 dans le bris d'impasse, tirant profit de son 11^e as pour enlever le premier set. Il a finalement dominé 14-4 à ce niveau.

Le match de 90 minutes s'est conclu quand Thiem a envoyé un revers dans le filet.

En demi-finale, le Canadien sera confronté à celui qui finira premier dans le groupe

John McEnroe.

Plus tôt jeudi, Novak Djokovic a signé une troisième victoire de suite, terminant la ronde préliminaire avec une fiche parfaite pour la quatrième fois en cinq ans.

Le Serbe a battu David Goffin 6-1, 6-2 à l'O2 Arena. Deuxième au classement de l'ATP, il a encore une chance de terminer la saison au premier rang.

Goffin en était à sa première présence au tournoi de fin de saison, lui qui remplaçait Gaël Monfils, ennuyé par une blessure, contre Djokovic.

Le Belge, classé 11^e, n'a pas obtenu beaucoup d'occasions contre Djokovic, méritant seulement une balle de bris — lors du dernier jeu du match. Djokovic, pendant ce temps, a profité de quatre de ses six balles de bris.

Plus de respect de la part des arbitres

D'autre part, Novak Djokovic a réclamé que les arbitres soient plus respectueux envers les joueurs après avoir reçu un avertissement pour dépassement de temps jeudi au Masters de Londres.

Le Serbe a reçu cet avertissement après avoir pris trop de temps avant de servir à l'issue d'un point à rallonge face au Belge David Goffin dans son dernier match de poule.

«Vous n'avez pas la moindre idée comment fonctionne le tennis», a lancé le n° 2 mondial excédé à l'arbitre de chaise Fergus Murphy au changement de côté.

Il s'est également adressé au juge-arbitre, Tom Barnes, placé en bas des tribunes avant de reprendre son calme et de remporter facilement la partie.

«Je sais que je suis l'un de ceux qui prennent le plus de temps avant de servir, je le reconnais sans problème. Mais aujourd'hui, j'ai reçu un avertissement dès mon premier dépassement. C'est exagéré», a-t-il ensuite dit en conférence de presse.

Avec l'Agence France-Presse Associated Press



KIRSTY WIGGLESWORTH AP
Milos Raonic au cours de son match contre Dominic Thiem



Alex Galchenyuk marquant contre Zane McIntyre, des Bruins de Boston, l'un de ses six buts cette saison

RYAN REMIORZ LA PRESSE CANADIENNE

HOCKEY

Le débloquage de Galchenyuk s'avère

MICHEL LAMARCHE
à Brossard

Ça semble maintenant officiel: les dirigeants d'Équipe Amérique du Nord lors de la récente Coupe du monde de hockey se sont trompés au sujet d'Alex Galchenyuk.

Après une éclatante fin de campagne en 2015-2016, dans un contexte où son équipe n'avait cependant plus d'enjeu véritable sauf celui de conclure sur une note positive, Galchenyuk a repris en 2016-2017 là où il a laissé.

En vertu de sa récolte de 6 buts et 12 passes en 17 rencontres, l'attaquant de 22 ans trône au sommet du classement chez les Canadiens.

Avant les matchs de jeudi soir, il occupait même le sixième échelon chez les marqueurs dans la Ligue nationale, à égalité avec Patrick Kane des Blackhawks de Chicago et Vladimir Tarasenko des Blues de St. Louis, deux super-vedettes du circuit Bettman. Il n'accusait que trois

points de retard sur les meneurs, Nikita Kucherov du Lightning de Tampa Bay et Mark Scheifele des Jets de Winnipeg.

En fait, à ses 39 dernières rencontres, Galchenyuk a amassé 22 buts et 18 aides, une production qui équivaut à une récolte de 84 points, transposée sur une saison de 82 matchs.

Apprécié

Dans le revers contre les Panthers de la Floride mardi soir, Galchenyuk a inscrit un point dans un sixième match consécutif, un sommet personnel en carrière.

«Je regarde sa courbe de progression, et on aime ce que l'on voit», a noté l'entraîneur-chef Michel Therrien jeudi midi. On continue de travailler avec lui. Il est encore très jeune. Cette saison, c'est la première année que l'on envisageait de le mettre dans cette position parce qu'on a vu sa courbe de progression, et jusqu'à maintenant, il réagit très bien. Mais on est

tous conscients qu'il a des choses à améliorer, ce qui est tout à fait normal.»

Ce qui pourrait étonner dans le cas de Galchenyuk, c'est le fait qu'il se classait au quatrième rang parmi les attaquants de la LNH, jeudi matin, avec un rendement de +12.

«Ses habiletés, sa rapidité, sa compréhension du jeu s'améliorent, renchérit Therrien lorsque vient le temps de décrire les facettes où il a réalisé des progrès significatifs. C'est plaisant de travailler avec un jeune que tu as au sein de ton organisation depuis x nombre d'années et de le voir progresser tous les ans. C'est très encourageant.»

Le débloquage a commencé le 24 février 2016 lorsque Galchenyuk a inscrit deux buts, dont le filet victorieux, dans un gain surprise de 4-3 du Canadien à Washington.

Une semaine plus tard, Galchenyuk apprenait qu'il ne faisait pas partie de la première sélection d'Équipe Amérique du Nord, une décision que le

jeune Américain ne semble pas avoir oubliée. D'ailleurs, à compter de cette date, Galchenyuk a récolté 13 buts et 6 mentions d'aide en 19 rencontres et connu 5 matchs lors desquels il a marqué deux fois.

Radulov à la maison

Inactif mardi soir face aux Panthers de la Floride, l'attaquant Alexander Radulov brillait par son absence lors de la séance d'entraînement du Canadien jeudi à Brossard.

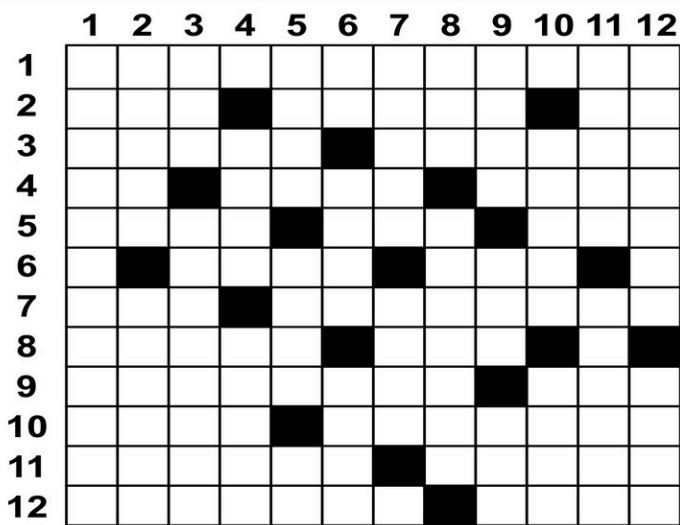
Selon ce qu'a rapporté le Tricolore mardi, Radulov est aux prises avec un virus.

L'entraîneur en chef Michel Therrien a confirmé que Radulov ne sera pas du voyage de l'équipe vers Raleigh, où le Canadien affrontera les Hurricanes de la Caroline vendredi soir.

Il pourrait cependant revenir au jeu samedi soir lors de la visite des Maple Leafs de Toronto

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS



3318

HORIZONTALEMENT

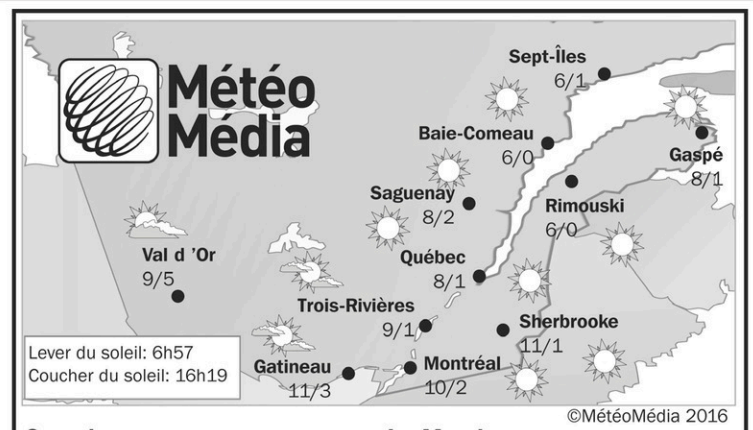
- Diffamateur.
- Mot qui sert à accepter - Détérioration - Pas ici.
- Meurtrier - Petits oeufs.
- Pronom personnel - Retranchée - Qui n'est pas complet.
- Lestes - Ville du Japon - Île croate de l'Adriatique.
- Attrapé - Signe de tête.
- En forme d'oeuf - Restreintes.
- Exécuté minutieusement - Arbre d'Amérique tropicale.
- Soulèvement populaire palestinien - Planche.
- Derrière le miroir - Son clou est utilisé comme condiment.
- Plante d'aquarium - Traînasser.
- Pas juvéniles - Adverbe.

VERTICALEMENT

- 52 - Construction.
- Son parfum est agréable - Langue indo-aryenne.
- Qui n'a pas l'usage de la parole - Solution - Se dit au Mexique.
- Abréviation religieuse - Housse - Plus jeune.
- Mille-pattes - Milieu de journée.
- 1 hectare divisé par 100 - Qui n'a qu'un petit.
- Aspire à - Arrache - Abréviation médicale.
- Pas étincelant - Cheveux crépus.
- Docteur de la loi musulmane - Arracher des poils.
- Tout près - Offres.

1 J A C A S S E M E N T S
 2 O B O L E R A T E A U
 3 U R B A I N E E M U S
 4 V U I N U S I T E P
 5 E T E S L S E R I E
 6 N I V E A L E S T O C
 7 C R I F E C U L E N T
 8 E C O T H E U I
 9 L I T A N I E C L E S
 10 L O I S T S A R I N E
 11 E T O I L E N E T N
 12 S A I N S M A I S S E N T

SOLUTION DU DERNIER



| Canada | Auj. | Demain | Le Monde | Auj. | Demain |
|------------|-----------|-----------|-------------|-----------|-----------|
| Edmonton | Var -5/-7 | Nei -3/-4 | Londres | Var 8/3 | Var 8/6 |
| Moncton | Var 10/5 | Var 8/6 | Los Angeles | Sol 25/12 | Sol 23/12 |
| Saint-Jean | Var 11/5 | Sol 9/6 | Mexico | Sol 22/10 | Var 16/9 |
| Toronto | Sol 18/12 | Plu 12/2 | New York | Sol 17/7 | Sol 15/5 |
| Vancouver | Var 8/6 | Plu 9/8 | Paris | Ave 10/4 | Ave 9/7 |
| Winnipeg | Nei -2/-6 | Sol -1/-6 | Tokyo | Var 14/9 | Plu 15/10 |

| Montréal | Ce soir | Demain | Dimanche | Lundi |
|----------------|----------------------|-------------|-------------------------|-------------------------|
| Aujourd'hui 10 | 2 | 14/4 | 6/1 | 1/-1 |
| Ensoleillé. | Bancs de brouillard. | Ensoleillé. | Faible pluie (pdp 80%). | Faible neige (pdp 70%). |

| Québec | Ce soir | Demain | Dimanche | Lundi |
|---------------|--------------|-------------|-------------------------|-------------------------|
| Aujourd'hui 8 | 1 | 10/3 | 6/3 | 4/-1 |
| Ensoleillé. | Ciel dégagé. | Ensoleillé. | Faible pluie (pdp 80%). | Faible pluie (pdp 70%). |

| Gatineau | Ce soir | Demain | Dimanche | Lundi |
|--------------------------|--------------|-------------------|-------------------------|-----------------------------|
| Aujourd'hui 11 | 3 | 13/4 | 4/-1 | 0/-2 |
| Généralement ensoleillé. | Ciel dégagé. | Passages nuageux. | Faible pluie (pdp 80%). | Quelques flocons (pdp 60%). |

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

SOCCER

L'Impact s'entraîne au Stade olympique

ALEXANDRE GEOFFRION-MCINNIS

L'Impact de Montréal déborde de confiance à quelques jours du premier match de la série finale de l'Association Est, et il a servi une mise en garde au Toronto FC: Optez pour le 3-5-2, et voyez les conséquences.

Ce schéma de jeu a été implanté dans le camp torontois il y a quelques saisons, et les joueurs ontariens l'ont utilisé à quelques reprises en 2016 — surtout en fin de campagne. Lors d'une conférence téléphonique organisée par la MLS mercredi, l'entraîneur-chef du TFC, Greg Vanney, n'avait pas caché qu'il songeait à l'utiliser contre le onze montréalais.

L'entraîneur-chef Mauro Biello s'est donc affairé jeudi, à l'occasion de la première séance d'entraînement de l'Impact sur la surface synthétique du Stade olympique, à préparer ses ouailles aux divers scénarios qui pourraient se produire lors du match de mardi prochain.

«Selon moi, ils appliquent le 3-5-2 uniquement lorsqu'ils ont la possession du ballon, sinon ils reviennent à un schéma 5-3-2, a évoqué Biello. Ils ont aussi adopté un 4-4-2 en losange cette saison. Je pense que dans ces

deux systèmes, nous allons trouver un peu plus d'espace sur les côtés qu'à l'accoutumée.»

Oduro fin prêt

Parmi ceux qui pourraient bénéficier de ces fameux «espaces» en attaque se trouve de toute évidence le marchand de vitesse Dominic Oduro. Ce dernier a d'ailleurs mis au défi le TFC de l'utiliser.

«Oui, je veux qu'ils appliquent ce schéma de jeu, parce que ça nous donnera beaucoup d'espace en attaque. Je les supplie d'opter pour ce schéma de jeu», a lancé celui qui s'est même autoproclamé le joueur le plus rapide de la MLS.

Evidemment, le sujet de l'heure chez les joueurs montréalais était la surface synthétique. Si certains, comme Oduro, ont confié qu'ils n'étaient pas préoccupés par celle-ci, d'autres, comme Laurent Cimán, ont été plus critiques à son endroit.

«C'est une surface difficile, tout le monde le sait, donc c'est bien que nous puissions nous entraîner dessus pendant plusieurs jours. Mais c'est très dur pour le corps; j'ai déjà mal aux genoux et au dos», a admis le défenseur de l'année dans la MLS en 2015.

La Presse canadienne

LE MONDE

Démission du maître-espion américain, James Clapper

Washington — Le directeur du renseignement américain, James Clapper, qui arrivait à la fin de son mandat à la tête des 17 agences de renseignement américaines, a annoncé sa démission devant le Congrès jeudi. «*J'ai envoyé ma lettre de démission hier soir*», a déclaré le directeur du renseignement devant la Chambre des représentants du Congrès américain. Il quittera effectivement ses fonctions le 20 janvier, jour de l'investiture du nouveau président, Donald Trump, selon ses services. Le directeur du renseignement américain avait déjà évoqué à plusieurs reprises sa satisfaction de partir à la retraite prochainement, et de reprendre une vie plus normale au côté de son épouse. M. Clapper laisse son poste au moment où arrive à la Maison-Blanche un nouveau président, Donald Trump, qui a jeté un doute sur les évaluations des services de renseignement quant à l'implication de la Russie dans les piratages visant la campagne électorale américaine. Devant les représentants, M. Clapper a estimé qu'il ne «*s'attendait pas un changement significatif du comportement de la Russie*» en matière de guerre de l'information. «*Les Russes ont un outil très actif et agressif pour conduire ce que l'on appelle la guerre de l'information ou la guerre hybride*», a expliqué M. Clapper. *Cela a toujours été le cas, depuis l'époque de l'Union soviétique. Je m'attends à ce que cela continue.*»

Agence France-Presse

Alep bombardée pour une troisième journée

Alep — Au moins 25 civils ont été tués jeudi dans des bombardements aériens et d'artillerie du régime syrien sur les quartiers rebelles de la ville d'Alep, rapporte l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). Il s'agit du troisième jour de bombardements mené par le régime du président Bachar al-Assad sur les quartiers rebelles assiégés d'Alep après une suspension d'un mois. «*Depuis ce matin, le bilan des bombardements s'est élevé à 25*» morts, a indiqué l'OSDH. Le correspondant de l'AFP a entendu le bruit de largage de barils d'explosifs depuis 10h. Ce correspondant s'est rendu dans le quartier de Bab al-Nayrab où un raid a touché un centre des Casques blancs, ces secouristes en zone rebelle. Le bombardement a fait des dégâts, mais pas de victimes. D'après l'OSDH, les bombardements ont touché au moins six quartiers rebelles de la deuxième ville de Syrie. Alep est divisée depuis 2012 entre des zones tenues par le régime à l'ouest et des secteurs contrôlés par les rebelles à l'est. Au total, 65 civils, y compris ceux tués jeudi, ont péri depuis la reprise des bombardements. Par ailleurs, dans la province d'Idleb (nord-ouest), six membres d'une même famille, dont deux enfants, ont péri dans un raid russe sur la localité de Kafar Jales, selon l'OSDH. Six civils avaient déjà été tués mardi dans ce village.

Agence France-Presse

Au tour des Philippines de menacer de quitter la CPI

Davao — Le président philippin, Rodrigo Duterte, a menacé jeudi d'embêter le pas à la Russie et de retirer son pays de la Cour pénale internationale (CPI), excédé par les critiques portées à l'étranger contre sa violente guerre contre la drogue. La Russie a annoncé mercredi son intention de retirer sa signature du traité fondateur de la CPI, reprochant à cette juridiction de ne pas être «*véritablement indépendante*» et de ne pas avoir été à la hauteur des espoirs suscités. «*Ils [les Russes] ont peut-être jugé que la CPI est inutile, alors ils se sont retirés*», a dit M. Duterte à la presse dans sa ville méridionale de Davao, peu avant son départ pour le Pérou en vue d'un sommet régional. «*Je vais peut-être les imiter. Pourquoi? Parce que ces tyrans éhontés ne s'en prennent qu'aux petits pays comme nous.*» Rodrigo Duterte a remporté en mai l'élection présidentielle à une majorité écrasante en promettant de tuer des milliers de criminels pour éradiquer le trafic de drogue. Le mois dernier, la procureure de la CPI, Fatou Bensouda, s'était dite «*profondément préoccupée*» par les meurtres, ajoutant que les responsables pourraient être passibles de poursuites. M. Duterte a dénoncé ces «*menaces*» et promis «*d'entraîner dans sa chute*» ceux qui voudraient le mettre en prison.

Agence France-Presse

Défense: Paris et Londres resserrent leurs liens

Paris — Londres et Paris ont franchi jeudi un pas significatif en matière de coopération dans la Défense, en mutualisant les centres de recherches du fabricant de missiles MBDA, marquant leur attachement à la relation stratégique franco-britannique en dépit du Brexit. Les deux pays ont ratifié «*un accord intergouvernemental dans le domaine des missiles*», qui «*ouvre la voie à une véritable interdépendance dans un secteur hautement stratégique et à une rationalisation industrielle entre les deux pays*», a annoncé le ministère français de la Défense dans un communiqué. Alors que les États refusent traditionnellement d'abandonner pour des raisons de souveraineté le contrôle d'éléments sensibles en matière d'armement, désormais, des sites de MDBA en France et au Royaume-Uni vont être spécialisés dans un domaine de compétence, et travailleront désormais pour les deux pays. Ce partage des tâches va ainsi bien au-delà d'une coopération par programme, comme Londres et Paris avaient l'habitude de le faire jusqu'ici, en ouvrant la voie à la mutualisation des bureaux d'études de MBDA des deux côtés de la Manche, dans quatre domaines clés dans le secteur des missiles.

Agence France-Presse

Mitt Romney, secrétaire d'État ?

Donald Trump songe à nommer l'un de ses plus virulents critiques

CATHERINE TRIOMPHE
IVAN COURONNE
à New York

Donald Trump accélérât jeudi les consultations pour former son gouvernement et envisagerait désormais de nommer l'un de ses plus virulents critiques, le républicain modéré Mitt Romney, à la tête de la diplomatie américaine, selon plusieurs médias.

Ces discussions pour la formation du prochain gouvernement avaient lieu alors que Donald Trump s'appropriait à rencontrer le chef du gouvernement japonais, Shinzo Abe, son premier contact direct avec un dirigeant étranger depuis l'élection (voir encadré).

Candidat malheureux face à Barack Obama lors de la présidentielle de 2012, M. Romney, ex-gouverneur du Massachusetts, doit s'entretenir avec Donald Trump ce week-end, selon CNN.

Selon NBC News, il fait désormais partie des personnes pressenties pour succéder à John Kerry au poste de secrétaire d'État.

Le sénateur anti-immigration de l'Alabama Jeff Sessions, dont le nom revient beaucoup pour les portefeuilles de la Justice ou de la Défense, a semblé confirmer en partie ces informations en sortant du quartier-général de Donald Trump à New York jeudi.

«*Je trouve que c'est bien que le président désigné rencontre des gens comme Mitt Romney*», a déclaré le sénateur. *Il y a beaucoup de gens talentueux avec lesquels [Donald Trump] a besoin d'avoir de bonnes relations. Et je crois que M. Romney serait capable de faire pas mal de choses. Je suis sûr qu'il fait partie de ceux qui sont envisagés. Mais c'est M. Trump qui prendra la décision finale.*»

M. Romney est le dernier nom en date à faire surface pour diriger la diplomatie américaine. Il

s'ajoute à Rudy Giuliani, l'ex-maire de New York qui fut un soutien de la première heure de Donald Trump, l'ex-ambassadeur à l'ONU John Bolton, ou encore, plus récemment, Nikki Haley, la gouverneure de Caroline du Sud, fille d'immigrés indiens.

Choix rassurant

Une intégration de M. Romney dans la nouvelle administration pourrait rassurer de nombreux démocrates et les alliés des États-Unis.

Ces derniers se sont inquiétés des prises de position de Donald Trump pendant la campagne, qui a prôné une politique protectionniste, prorusse et remis en cause le rôle leader des États-Unis dans l'OTAN.

Le nom de Mitt Romney pourrait aussi soulager Barack Obama. Depuis Berlin, le président a émis l'espoir que M. Trump montre, avec ses nominations, qu'il a compris «*la différence*» entre «*ce qui marche*» pendant la campagne et «*ce qui permet d'unifier le pays et de gagner la confiance, y compris de ceux qui n'ont pas voté pour lui*».

Consultations accélérées

Le nom de Mitt Romney apparaît alors que s'accélérent les consultations.

Jeff Sessions, héraut de la lutte anti-immigrés clandestins, semble de plus en plus assuré de décrocher un poste prestigieux dans la nouvelle équipe.

L'équipe de transition a diffusé un communiqué extrêmement élogieux après sa rencontre avec M. Trump, soulignant que ce dernier avait été «*incroyablement impressionné par le sénateur Sessions et son bilan phénoménal en tant que ministre de la Justice de l'Alabama*».

M. Sessions pourrait hériter du portefeuille de la Défense ou de la Justice, selon les médias américains.

Rencontre avec Shinzo Abe

Le premier ministre japonais, Shinzo Abe, a estimé jeudi que Donald Trump était un homme en qui il pouvait avoir confiance, à l'issue d'un entretien à New York avec le président désigné. «*J'ai la conviction que Donald Trump est un dirigeant de grande confiance*», a déclaré M. Abe à la presse. Premier dirigeant étranger à être reçu à la Trump Tower, M. Abe a qualifié de «*chaleureuse*» l'atmosphère de cette première rencontre avec le successeur de Barack Obama. «*Nous avons eu une discussion franche durant un long moment*» sur divers sujets, a expliqué aux journalistes M. Abe, sans toutefois donner de détails sur la teneur précise des propos tenus de part et d'autre. Les deux hommes se sont vus durant un peu plus d'une heure, alors que les déclarations de campagne de M. Trump ont laissé entendre qu'il voulait revoir les modalités de l'alliance entre le Japon et les États-Unis, de même que l'accord de libre-échange transpacifique, deux points de grande importance pour le Japon.

Le nom du sénateur Ted Cruz, présent jeudi à la Trump Tower et rival de Donald Trump pendant les primaires, est aussi évoqué pour la Justice.

Aucune date précise n'a été donnée pour la composition du gouvernement. Les nominations devraient intervenir «*avant ou après*» la fête de Thanksgiving, le 24 novembre, a simplement indiqué la porte-parole de Donald Trump, Kellyanne Conway.

Agence France-Presse



MICHAEL SOHN ASSOCIATED PRESS

En visite à Berlin, Barack Obama a clairement adoubé Angela Merkel, qu'il a qualifiée de «partenaire extraordinaire».

Obama pose Merkel en leader de l'Occident

DEBORAH COLE
JÉRÔME CARTILLIER
à Berlin

Lors de son ultime déplacement à Berlin, le président américain, Barack Obama, a rendu un hommage très appuyé à Angela Merkel, que ses partisans voient comme la porte-étendard de valeurs démocratiques occidentales, le futur président américain, Donald Trump, ayant multiplié les sorties controversées sur les principes de l'État de droit, les femmes et les minorités.

M. Obama a clairement adoubé Angela Merkel, «*une partenaire extraordinaire*», laissant même entendre qu'il souhaitait sa candidature à un quatrième mandat après les législatives de septembre 2017. «*Si j'étais ici, si j'étais Allemand et si je votais, je pourrais la soutenir.*»

Interrogé sur le poids de la responsabilité que M^{me} Merkel devra assumer face à Donald Trump, le président a lâché «*j'aimerais pouvoir alléger son fardeau, mais c'est une dure*».

M^{me} Merkel, dont la déclaration de candidature à un quatrième mandat est attendue dans les jours à venir, a déjà signifié au milliardaire américain l'importance du respect des valeurs démocratiques et de la tolérance.

Évitant soigneusement une attaque frontale, elle a souligné néanmoins ne pas être seule pour défendre ces principes. «*Il y en a beaucoup d'autres fort heureusement qui se sont fixés les mêmes objectifs*», a-t-elle dit.

Libre-échange sur la touche

Angela Merkel et Barack Obama ont développé en huit ans une relation étroite qui a survécu au scandale en 2013 portant sur l'espionnage du téléphone portable de la chancelière par son allié ou aux divergences sur la manière

«*Si j'étais ici, si j'étais Allemand et si je votais, je pourrais la soutenir*»

Barack Obama, à propos d'Angela Merkel

de traiter la crise de la dette en Grèce.

Prenant à revers le discours isolationniste du futur président, M. Obama et M^{me} Merkel ont défendu le lien transatlantique et le libre-échange, la chancelière soulignant de nouveau qu'il n'y avait «*pas de retour possible au temps d'avant la mondialisation*».

Mais la chancelière a aussi admis que son projet de zone de libre-échange transatlantique avait vécu, même si elle espère «*y revenir un jour*». L'accord TTIP était déjà très critiqué en Europe et l'élection de Donald Trump, porteur d'un discours protectionniste, condamne de facto ces négociations.

Signé du poids pris par l'Allemagne, c'est aussi à Berlin que Barack Obama fera ses adieux vendredi aux dirigeants britannique, espagnol, italien et français, Theresa May, Mariano Rajoy, Matteo Renzi et François Hollande, tous conviés à se joindre au duo.

Tous sont dans l'expectative quant aux intentions de Donald Trump dont la victoire a galvanisé les partis populistes déjà en plein essor en Europe.

Tenir tête à Poutine

Le président américain a par ailleurs appelé jeudi son successeur désigné, Donald Trump, à «*tenir tête*» à la Russie, tout en disant «*prudem-*

ment optimiste» quant à la capacité du virulent milliardaire à se montrer à la hauteur.

«*J'espère que le président élu aura la volonté de tenir tête à la Russie lorsqu'elle ne respecte pas nos valeurs et les normes internationales*», a déclaré M. Obama lors de sa conférence de presse avec M^{me} Merkel, alors que M. Trump et le président russe, Vladimir Poutine, ont multiplié les compliments réciproques.

«*Mon espoir est qu'il ne prenne pas une approche de "realpolitik"*», passant par des «*ententes avec la Russie*» qui l'«*arrangent*» sur le moment mais provoquent des dégâts collatéraux importants.

M. Obama a cité la «*violation des normes internationales*», le risque de rendre «*des pays plus petits vulnérables*» ou de créer «*des problèmes sur le long terme dans des régions comme la Syrie*». Il a aussi appelé au maintien des sanctions au sujet de l'Ukraine, jusqu'à ce que l'accord de paix de Minsk soit appliqué.

Un peu d'espoir

Mais le président sortant a admis ne pas pouvoir prédire le comportement de son successeur, dont les intentions réelles restent largement inconnues, espérant avoir plus de clarté «*à mesure que le président désigné composera son équipe*».

Néanmoins, M. Obama, qui a dressé un bilan assez sombre de l'évolution du monde, a voulu insuffler un peu d'espoir face à l'arrivée de Donald Trump.

«*Je suis prudemment optimiste concernant mon successeur [...] Il y a quelque chose, du fait de la responsabilité solennelle de cette fonction, qui vous force à vous concentrer, qui appelle au sérieux*», a-t-il dit. *Je pense que le président désigné va comprendre assez vite.*»

Agence France-Presse

ZEITGEIST



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Lire, dehors, dedans, à voix haute, en silence, seul ou avec d'autres, pour s'évader, comprendre, apprendre, oublier ou se mettre en danger.

Armés de livres

De temps, de questions sans réponse, de *hygge* et de chocolat



JOSÉE BLANCHETTE

Le douanier américain soupèse nos affirmations d'un air dubitatif et sentencieux. Jeudi après-midi, à la frontière de North Troy, au Vermont, un léger crachin, rien pour inspirer le tourisme. «*Comme ça, vous allez passer la fin de semaine dans un B & B? Pas d'anniversaire spécial? Les "couleurs" sont terminées, il n'y a pas de neige. Vous allez faire quoi?*»

Lire. C'est la réponse la plus honnête, la moins libidineuse (encore que), la plus sensée vu la météo. Outre nos livres, qu'il observe avec plus de méfiance que pour des carabines chargées, ce fier représentant des *angry white males* républicains ruraux peu éduqués de plus de 45 ans, qui gagneront leurs élections dans quelques jours, semble détenir la preuve que nous sommes de futurs réfugiés illégaux venus voler des jobs: «*Vous ne travaillez pas le vendredi? Vous faites quoi dans la vie?*»

Un prof d'université et une journaliste pigiste qui lisent un vendredi de novembre, je vous assure que ça ne pèse pas lourd dans la balance morale du pouvoir archétypal armé jusqu'aux dents. Notre cerbère nous a à l'œil au beurre noir, probablement un cadeau de sa femme, une *angry white pussy*.

«*That's the story, hey?!*» ironise notre brave représentant de la loi. Et nous avons droit à un petit sermon de circons-

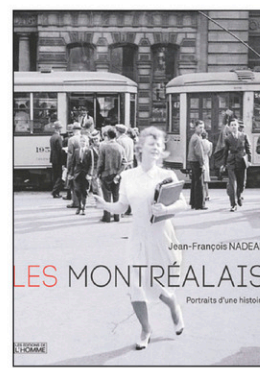
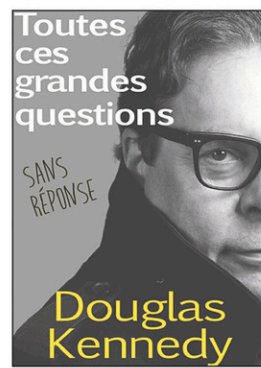
tance sur ceux qui travaillent et font rouler l'économie (vendredi compris), tandis que d'autres... lisent.

Et pour lire, j'ai lu. Il paraît que ça rend intelligent, que ça fait réfléchir et que les gens lisent de moins en moins. Peut-être parce que c'est aussi une façon d'accepter de se remettre en danger, soi et les autres. En général, je lis ou puise dans plusieurs ouvrages à la fois. Voici ceux qui m'accompagnaient chez les voisins.

◆◆◆
Le clan Ferron est une famille mythique de la communauté artistique et de l'élite (un mot en vogue) intellectuelle québécoise. Dans *Le droit d'être rebelle* (Boréal), c'est d'abord le titre qui m'a attirée. Puis, je me suis laissée prendre au jeu de cet ouvrage épistolaire qui rassemble les nombreuses lettres échangées entre Marcelle (la peintre), Jacques (le médecin, écrivain, fondateur du parti Rhinocéros), Madeleine (la romancière), Paul (le médecin et sculpteur à la fin de sa vie) et Thérèse (la journaliste et écrivaine).

◆◆◆
Quel pur bonheur de lecture à entrecouper d'une gorgée de Sencha vert et de chocolat noir, une élévation du langage parfois ludique, une tendresse claque secouée par les soubresauts querelleurs de ces esprits libres.

◆◆◆
On a rassemblé ici 500 lettres sur quatre décennies (de 1944 à 1985) entre les frères (surtout Jacques) et les sœurs, causant littérature, art, politique, médecine. Une médecine que pourfend Ferron, qui passe un bout de temps dans un sanatorium de Saint-Agathe, atteint par la tuberculose, et c'est fort drôle. Borduas,



Mousseau, Gauvreau, même un certain Trudeau apparaît au fil des échanges manuscrits. Mais surtout, cette curiosité et cette découverte du monde nous entraînent vers un temps prémondialisation, pré-Internet, un temps qui avait le temps.

◆◆◆
On sent une liberté, une fièvre, une affection, une intimité qui nous combatent l'intérieur, nous font prendre la mesure entre ce Québec fougueux qui sortait à peine des crucifix, la Grande noirceur et le long chemin vers l'affranchissement.

◆◆◆
Ne rien tenir pour acquis, nous enseigne l'histoire. (A lire à haute voix dans un B & B, en amoureux, à tour de rôle.)

◆◆◆
Je me pose sans cesse des questions, sans réponse. Le romancier américain Douglas Kennedy aussi, semble-t-il. Dans son dernier bouquin traduit en français, *Toutes ces grandes questions sans réponse* (Belfond), il pose sept questions (je m'en suis tenue à trois et demie seulement) qui pourraient passer pour de la pop-philosophie de douanier qui s'ennuie, n'étaient sa

plume et son talent narratif. Mi-récit (Kennedy y ressassait une bonne partie de sa vie et se livre à une thérapie familiale), mi-essai, ce livre philosophique parfois de façon anecdotique sur le bonheur, notamment, la grande obsession des peuples qui n'ont plus à s'interroger sur leur survie.

◆◆◆
«*Le bonheur n'est-il qu'un instant fugace?*» s'interroge l'écrivain de best-sellers, qui vit à New York, dans le Maine et à Montréal et est l'un des huit invités d'honneur au Salon du livre de Montréal. La réponse vient peut-être dans la seconde question: «*Sommes-nous les victimes ou les artisans de notre infortune?*»: «*Notre rapport au bonheur est une chose compliquée. Et le malentendu vient peut-être du fait que nous nous demandons toujours si nous le méritons ou pas. Nos actes sont souvent guidés par une pulsion d'autopunition.*» (A offrir au douanier québécois, au retour, en déclarant ne pas avoir de réponses à ses questions.)

◆◆◆
Dernier rejeton d'une longue série de livres aux éditions Les Impatients, qui viennent en aide aux personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale, *Le bonheur c'est quand c'est l'heure* parcourt chaque heure de chaque jour de la semaine sous la plume d'une personne connue ou non, et douée pour la chose ou pas.

◆◆◆
La comédienne Pascale Montpetit nous rappelle cette phrase de Colette: «*Quelle vie merveilleuse j'ai vécue! Dommage que je ne l'aie pas réalisé avant.*» Et puis, le bonheur s'installe de nuit comme de jour, fugace, furtif, éclatant, crâne, familial, amical, amoureux, solitaire. D'Yvon Deschamps à James Hyndman, de Monique Proulx à Kim Thuy, de Clémence DesRochers à Eric Dupont, ces jongleurs égrenent

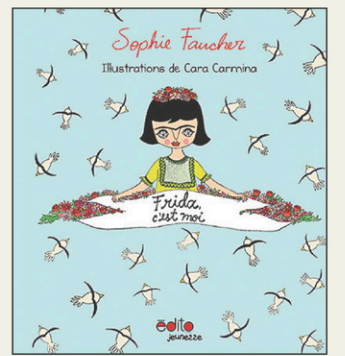
les heures et conjuguent leurs mots sur le bonheur à petite ou haute fréquence. J'ai bien aimé le bonheur de vendredi 20h, celui de Pierre Bellemare qui croise un usager du métro tricotant une paire de bas pour sa mère. Il rentre chez lui en joie grâce à quatre petites brochures à tricoter et une balle de laine. Il suffit de peu; je sais, on l'a déjà écrit.

◆◆◆
(A laisser derrière soi pour les prochains clients du B & B, ou à offrir en cadeau de Noël.)

◆◆◆
Des centaines de photos de Montréalais dans leur élément naturel en noir et blanc? Des débuts de la photographie au XIX^e siècle jusqu'au milieu des années 1970, elles ont été minutieusement sélectionnées par mon collègue chroniqueur et historien Jean-François Nadeau. «*Les Montréalais. Portraits d'une histoire*» (éditions de l'Homme) est un régal pour la patrimonieuse Montréalaise que je suis. Pourtant, Nadeau nous prévient, ce ne sont pas des photos anciennes de Montréal, mais plutôt des photos de la jeunesse de la ville. «*Par rapport à ces vieilles images qui rendent compte des origines et des commencements, ce sont ceux qui les regardent qui sont vieux!*»

◆◆◆
On ne trouve pas beaucoup de photos officielles, plutôt quelques compositions figées dans le sépia, mais surtout des scènes de rue et de la vie quotidienne, entre bourgeoisie et prolétariat, aux jardins ou à l'usine, sur le mont Royal ou à Kahnawake. De la neige, beaucoup de cigarettes, des barbiers, des religieux, Jean Drapeau quelquefois, Leonard Cohen une fois... Je me sens vieille tout à coup. (A rapporter à la maison et à laisser en héritage à ses enfants.)

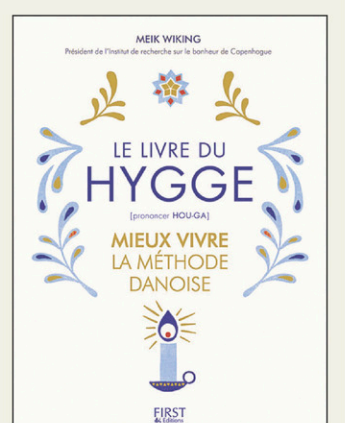
cherejoblo@ledevoir.com
twitter: @cherejoblo



Aimé l'album jeunesse *Frida, c'est moi* de Sophie Faucher (la comédienne), illustré par Cara Carmina. Ce livre, qui porte sur la différence et l'imaginaire, l'acceptation de soi surtout, est superbe, joyeux, malgré les drames et les épreuves de l'existence qui ont accablé la peintre Frida Kahlo, très jeune. À partir de quatre ans. Edito jeunesse.



Feuilleté avec bonheur le livre *En scène! 1865-1979* de Frédéric Kantrowski, le 25^e titre de la superbe collection «Aux limites de la mémoire». Deux cents photos d'archives en noir et blanc sur la vie artistique québécoise, tant l'art circassien en plein air que le black face, le théâtre de salon, les boîtes à chanson, les cabarets, les fanfares et l'arrivée de la télévision. Les légendes sont toujours étonnantes d'informations et on retrouve bien des figures connues qui ont marqué l'imaginaire québécois. Les Publications du Québec.



Savouré Le livre du *Hygge* (prononcer hou-ga), mieux vivre la méthode danoise. Ce drôle d'ouvrage écrit par Meik Wiking, président de l'Institut de recherche sur le bonheur de Copenhague, traite de *coconing*, ou «l'art de créer de l'intimité» façon scandinave. On y apprend qu'une université enseigne le *hygge* au Royaume-Uni, car le peuple danois est le plus heureux d'Europe. Comment on s'habille (chaud, mou, doux), ce qu'on fait (jeux de société, lecture, cuisine), ce qui nous rend heureux dans notre intérieur (tempête de neige, feu de foyer, nuit, Noël), ce qu'on mange (boissons chaudes, alcool, nourritures réconfortantes). Ces quelques lignes ne rendent pas justice à ce livre charmant qui tient du guide pratique et de la philosophie de l'art domestique. Belle trouvaille, joliment éditée. First Editions.

«*Lire, c'est disparaître. Lire, c'est faire corps avec soi-même. Lire, c'est éteindre le bruit des autres pour tenter d'atteindre sa propre mélodie.*»

Laure Adler, *Les femmes qui lisent sont de plus en plus dangereuses*



16 écrivains sur Trump

Le magazine *New Yorker* nous offre le regard de 16 écrivains américains sur le président désigné Trump et autant d'angles différents. Sont abordés la démocratie, l'Obamacare, le déni climatique, les Blancs (Toni Morrison), l'acteur Trump, la résilience radicale... Une partie de l'Amérique pense ses plaies comme elle le peut. Les mots ne sont pas vains. bit.ly/2fQpPmh.